



HAL
open science

**L'utilisation de la bande dessinée en cours d'Histoire :
de quelle manière la bande dessinée devient-elle un outil
permettant de construire un raisonnement critique en
Histoire avec des élèves ?**

Jean-Emanuel Pineau

► **To cite this version:**

Jean-Emanuel Pineau. L'utilisation de la bande dessinée en cours d'Histoire : de quelle manière la bande dessinée devient-elle un outil permettant de construire un raisonnement critique en Histoire avec des élèves ?. Education. 2020. dumas-03028724

HAL Id: dumas-03028724

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03028724>

Submitted on 27 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES

MASTER

METIERS DE L'EDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION

MENTION SECOND DEGRE

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

MEMOIRE

L'utilisation de la Bande Dessinée en cours d'Histoire

« De quelle manière la Bande Dessinée devient-elle un outil permettant de construire un raisonnement critique en Histoire avec des élèves ? ».

Exemple de la Ve République en classe de Terminale Scientifique

Jean-Emanuel PINEAU

Sous la direction de
Valérie BODINEAU

Membres du Jury de Soutenance
Valérie BODINEAU
Arnaud MONGELLA

Soutenu le 12/05/2020

Année Universitaire 2019-2020

Remerciements

A l'issue de la réalisation de ce travail de recherches, je tiens à remercier les différentes personnes qui m'ont accompagné et apporté leur aide dans mes différentes démarches.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Valérie BODINEAU, pour ses précieux conseils, son aide et le temps qu'elle m'a consacré tout au long de ce travail.

Je tiens également à remercier mes enseignants de l'INSPE de Le Mans, et plus particulièrement Messieurs Arnaud MONGELLA et Emmanuel JAN, qui ont su m'apporter leur soutien et leurs encouragements.

J'ai une pensée pour l'ensemble des équipes enseignantes qui, tout au long de ces cinq années de mon parcours universitaire, ont su m'accompagner et me conforter dans mes choix et mes projets professionnels.

Merci à Monsieur Philippe CASIER, mon tuteur de stage, pour avoir accepté de me confier sa classe de terminale Scientifique, et m'avoir fait confiance dans la prise en charge des cours et la réalisation de mes expérimentations.

Un merci à mes parents, qui, durant cette longue période inédite de confinement, ont dû me supporter durant la rédaction de ce mémoire. Je les remercie notamment pour leur aide morale et les nombreuses relectures.

Enfin, une tendre pensée pour Alexis, petit bonhomme de 7 ans, toujours friand d'Histoire...

Sommaire

Introduction	p.6
1. Historiographie de la bande dessinée au sein de la discipline de l'Histoire.....	p.8
1.1 Naissance de la bande dessinée	p.8
1.1.1 La création originale d'un pédagogue	p.8
1.1.2 Le développement des romans illustrés au sein de la presse du XIXe..	p.8
1.2 L'image auprès du public	p.9
1.2.1 Un support littéraire délaissé....	p.9
1.2.2 ...qui se popularise progressivement auprès du jeune public.....	p.10
1.3 L'émergence de la bande dessinée comme document historique	p.11
1.3.1 Un contenu source de savoir historique ?.....	p.12
1.3.2 Le contexte de réalisation : une nouvelle dimension d'analyse.....	p.12
1.4 Un outil délaissé dans l'enseignement ?	p.13
1.4.1 Incompatibilité entre éducation et bande dessinée ?	p.13
1.4.2 La place de la bande dessinée dans les politiques éducatives	p.14
1.4.3 Un outil d'apprentissage encore loin de l'Histoire : outil de la langue	p.15
1.4.4 Une intégration progressive de la BD en Histoire : les manuels.....	p.16
1.5 La bande dessinée dans l'enseignement en Histoire, un intérêt pédagogique et didactique ?	p.17
1.6 La bande dessinée de reportage : un outil pour l'Histoire du temps présent ?	p.20
1.7 Les limites de la bande dessinée dans l'enseignement de l'Histoire.....	p.23
1.7.1 De la fiction à la vérité historique : producteur de représentations.....	p.23
1.7.2 Un outil de représentation intéressant pour des élèves ?.....	p.24
2. Démarche d'enquête et d'expérimentation de l'utilisation de la bande dessinée en classe de Terminale.....	p.27
2.1 Comment choisir un niveau ?	p.27

2.2	Choix du programme pour l'expérimentation	p.28
2.2.1	Un sujet complexe	p.28
2.2.2	Étude d'un événement précis dans le programme.....	p.30
2.3	Choix du support utilisé	p.31
2.3.1	Pourquoi cette bande dessinée ?	p.31
2.3.2	Le choix des planches à travailler en classe.....	p.33
2.4	Questionnements et hypothèses.....	p.34
2.5	Protocole de l'expérimentation : les différentes étapes	p.35
2.5.1	La réalisation de la séance d'expérimentation.....	p.36
2.5.2	Comparaison et confrontation.....	p.38
3.	Analyse des données et résultats d'expérimentation.....	p.39
3.1	Séance 1 : Tâche conventionnelle.....	p.39
3.1.1	Présentation de la séance	p.39
3.1.2	Analyse d'un échantillon.....	p.39
3.2	Séance 2 : l'expérimentation par la bande dessinée.....	p.43
3.2.1	Présentation de la séance.....	p.43
3.2.2	Analyses et confrontation des données.....	p.44
3.2.2.1	Un support vecteur de représentations.....	p.44
3.2.2.2	La BD : un document d'apprentissage	p.50
3.2.2.3	Un outil permettant de susciter l'esprit critique	p.52
	Conclusion.....	p.56
	Bibliographie.....	p.58
	Annexes.....	p.61

Introduction

Les supports utilisés en cours d'Histoire sont sensiblement toujours semblables d'un enseignant à un autre, quel que soit le niveau. On y retrouve des documents iconographiques, des témoignages, des documents sources, des cartes, des documents audios et vidéos. Il me paraît alors intéressant de présenter à une classe d'élèves un nouveau support pour aborder certaines thématiques des programmes. Ce nouveau support qui parle à tous est : la bande dessinée.

Chaque élève a eu l'occasion, à un moment donné, de tenir entre ses mains une bande dessinée ou d'en lire une. Il convient alors de montrer que la bande dessinée peut être un support viable pour l'apprentissage de l'Histoire et de certaines thématiques d'Éducation Morale et Civique. De manière détournée, via l'humour, la provocation, de manière satirique ou engagée, la bande dessinée est de plus en plus reconnue comme support pédagogique dans l'apprentissage du français, et désormais en Histoire-Géographie.

Il paraît particulièrement intéressant d'utiliser un support qui d'ordinaire, est consacré au simple loisir. Dans cette dynamique, on peut supposer que la bande dessinée pourrait motiver les élèves à s'intéresser à l'Histoire. Étant personnellement amateur, lecteur et collectionneur de bandes dessinées, ce support paraît novateur pour intéresser les élèves. De multiples bandes dessinées peuvent apporter un aspect nouveau à l'Histoire et aux différents principes civiques, à condition que l'on ait les clés de compréhension adéquates. Plusieurs exemples sont largement visibles aux travers des grands classiques de la bande dessinée belge comme nous le montre Georges Rémi, dit "Hergé" au travers de *Tintin au Pays des Soviets*, abordant le communisme et la vision occidentale de l'URSS ou encore, *Tintin au Congo* qui aborde celle des colonies d'Afrique. Hergé projette au travers de Tintin le reflet d'une époque passée, avec ses ressentiments, ses peurs, alors que Goscinny et Uderzo ont, eux, offert une certaine représentation caricaturée de l'Histoire de la Gaule et de Rome au travers d'*Astérix*.

D'autres auteurs, comme Jacques Tardi, utilisent plutôt l'émotion, montrant, par le biais de dessins et d'images choc, l'horreur de l'Histoire, comme la Première Guerre mondiale. Une bande dessinée comme *Maus*, réalisée par Art Spiegelman évoquant la Shoah, va elle, exprimer un fait historique en utilisant d'autres procédés comme le zoomorphisme, permettant de déshumaniser les actes et d'établir une certaine distance avec l'horreur de la réalité.

Pour ces différentes raisons, il me semble intéressant d'expérimenter concrètement l'acquisition de savoirs en Histoire par le biais de la bande dessinée. Son utilisation nécessite cependant un certain recul, et une certaine analyse critique pour la confronter à la véracité historique afin de construire le raisonnement et le savoir avec les élèves. Il me paraît intéressant d'utiliser ce support pour aborder la question de la naissance de la Ve République et de ses institutions. Cette thématique, qui peut se retrouver en classe d'Histoire en terminale S, au thème 3, aborde des questions qui sont toujours présentes aujourd'hui. On retrouve la question du pouvoir du Président de la République, du parlement, la remise en cause du Sénat, les contestations et les limites des institutions etc. On peut ainsi aborder des questions de société et d'actualité via la bande dessinée au delà des aspects historiques. Il serait ainsi intéressant de confronter les représentations issues de la bande dessinée aux sources historiques afin de construire un réel savoir chez les élèves.

Nous pouvons alors nous demander de quelle manière la bande dessinée devient-elle un outil permettant de construire un raisonnement critique en Histoire avec des élèves ?

Afin de mieux répondre à cette question, il convient dans un premier temps de présenter l'historiographie de la bande dessinée, présente depuis son origine dans la culture populaire, devenant un outil dans la pédagogie et dans l'éducation. Nous pourrons ensuite exprimer nos différentes hypothèses et définir le processus d'expérimentation que nous mettrons en place en classe de terminale Scientifique sur le sujet de la Ve république. Avec les données récoltées, nous terminerons notre étude en analysant les différentes pratiques mises en place avec la bande dessinée et leur effet sur la production de savoir chez les élèves.

1. Historiographie de la bande dessinée au sein de la discipline de l'Histoire

1.1 Naissance de la bande dessinée

1.1.1 La création originale d'un pédagogue

Voyant le jour au cours des années 1820, la bande dessinée, ou « roman illustré » apparaît pour la première fois dans les œuvres de Rodolphe Töpffer¹.

Pédagogue et écrivain genevois, il va être l'un des grands pionniers à l'initiative de cette innovation au sein du champ littéraire. Il va ainsi construire de nouveaux romans en mêlant des illustrations successives, créant des séquences d'actions, mêlées à des dialogues et des textes. Le dessin va avoir pour caractéristique de montrer la progression et les mouvements des personnages. On a l'idée ici de rendre plus vivants les romans que l'on connaissait jusque là. Son œuvre *Monsieur Jabot*², publiée en 1833 est considérée comme la première bande dessinée de l'histoire littéraire. Ce premier roman illustré raconte « la volonté » de *Monsieur Jabot*, une sorte de « bouffon sot », d'intégrer le beau-monde, en adoptant les manières et les expressions de cette classe sociale. Avec ce personnage, Rodolphe Töpffer est considéré comme étant le premier à utiliser cette nouvelle forme d'expression, utilisant fortement le dessin, et en y ajoutant quelques lignes de dialogue à côté. Il explique, dans un article³ de 1837, la nécessité d'utiliser ces deux outils complémentaires. Il souligne l'absurdité de séparer l'un de l'autre. Le dialogue n'aurait plus de sens sans l'image qui le complète et inversement.

Cette mixité va permettre une certaine originalité dans la conception des œuvres pour enfants. Ce roman illustré deviendra par la suite l'ancêtre de la bande dessinée contemporaine, qui sera reprise par bon nombre d'auteurs.

1.1.2 Le développement des romans illustrés au sein de la presse du XIXe

Suite à l'émergence de la presse de masse, de la baisse du prix du papier, et du développement de l'alphabétisation, les journaux, devenus bon marché, se développent et envahissent les classes sociales modestes et populaires. Afin de captiver et de « fidéliser » les lecteurs à un journal, les rédactions vont mettre en place les romans-feuilletons. Ces histoires populaires, publiées de manière quotidienne, doivent donner envie au lecteur de lire la suite

1 KERRIEN, Fany, AUQUIER, Jean, *l'invention de la Bande dessinée*, Dossier Pédagogique, Centre Belge de la Bande Dessinée, Bruxelles

2 TÖPFFER, Rodolphe, 1833, *Histoire de Monsieur Jabot*, imprimerie Caillet, Genève.

3 MITTERRAND, Odette et CIMENT, Gilles (dir.), 1993, *L'histoire par la bande : bande dessinée, histoire et pédagogie*, Syros, Paris.

du récit le lendemain.

Afin de vendre plus, et d'attirer les lecteurs, les rédactions vont rendre plus « vivants » ces récits. Les journaux vont ajouter à leurs romans-feuilletons des images, qui vont très vite se développer sous forme de planches quadrillées. Ce procédé se développant, on va ainsi retrouver dès le début XXe siècle des journaux qui vont publier une planche entière par édition. On peut prendre exemple ici du journal *La Petite Suzette*, journal pour enfants, qui, en 1905, va publier les aventures d'une petite bretonne nommée *Bécassine*. Sous la plume de plusieurs auteurs, dont Languereau et Pichon, ce personnage atypique va permettre aux jeunes lecteurs de découvrir le monde et certains événements, notamment la Première Guerre mondiale. On peut remarquer que la BD à cette période est représentée par, ce que l'on appelle des images d'Épinal, où le texte de narration qui est très présent et les dialogues se situent en dessous des images.

Quelques années plus tard en 1928, le supplément *Le Petit XXe*, de l'hebdomadaire *Le XXe Siècle* va publier des planches entières de récit, relatant les exploits d'un reporter belge *Tintin*. On commence à voir apparaître à cette période les « bulles » de dialogues qui n'existaient pas auparavant. Le créateur de *Tintin*, Georges Rémi, dit « Hergé », développera par la suite son personnage pour en faire un héros d'albums.

Parallèlement aux romans-feuilletons, les journaux vont également développer les caricatures et les « strip ». Ces derniers, que l'on peut qualifier de courtes histoires, dessinées sur une bande horizontale dans la plupart des cas, où y figurent 3 à 4 images, doivent utiliser l'humour et l'ironie pour faire rire les lecteurs. Il y a derrière ce procédé un objectif de divertissement afin de donner le sourire aux lecteurs.

1.2 L'image auprès du public

1.2.1 Un support littéraire délaissé....

La bande dessinée, après son apparition sous forme de périodique dans les journaux puis par la suite en album cartonné, est assez délaissée dans le milieu littéraire avant la Seconde Guerre mondiale.

En effet, dans certains pays, notamment en France, où la littérature fait parti intégrante du patrimoine culturel, la bande dessinée n'est vue qu'en tant qu'œuvre mineure. Le monde de la littérature, n'est guère enclin à accepter l'arrivée de telles nouveautés qui

remettent en question la traditionnelle littérature chère à la langue de Molière. Les illustrations sont mêlées au dialogue, le texte est réduit aux seuls dialogues présents dans des bulles, avec une narration réduite. La bande dessinée est considérée comme étant destinée aux cancre et aux enfants ne sachant pas correctement lire. Les adeptes de cette idée se justifient par le fait qu'il y ait autant d'images que de texte dans les albums. Or, certains auteurs⁴ expliquent que la bande dessinée n'est pas plus facile à lire qu'un roman, mais que sa lecture est différente et qu'elle nécessite des « mécanismes » autres. Il n'y a pas de hiérarchie entre les différents types d'œuvres littéraires.

Alors qu'en Europe, la bande dessinée peine à se développer, aux États-Unis, elle devient un enjeu financier. En effet, les journaux ont compris que la bande dessinée est très prometteuse et accentue le nombre de lecteurs. Tandis que les journaux se livrent à de véritables batailles médiatiques, les comics se développent. L'un des personnages les plus connus du monde du cinéma, Mickey Mouse, fait son apparition en 1930 dans la BD. Les personnages de Popeye, puis dans les années 30, de Batman et Superman sont créés, offrant un nouveau type de BD, les Détectives Comics.

1.2.2 ...qui se popularise progressivement auprès du jeune public

Cette défiance envers la bande dessinée va peu à peu se dissiper à l'après guerre en France, lorsque le jeune public va s'y intéresser notamment, avec la création de collections d'albums, aujourd'hui devenus des classiques. Comme nous le rapporte Antoine Roux, en France, « pour la plupart des adultes, presse enfantine équivaut à bande dessinée ». Cette vision n'est pas présente au sein d'autres pays, comme les États-Unis. Il explique que « La bande dessinée est une des formes de la littérature enfantine, mais c'est d'abord un mode d'expression en soi ».

Le monde de la BD va alors fortement évoluer et venir changer les mentalités. Le public va s'attacher à des personnages de plus en plus mythiques. Tintin, qui déjà, a fait son apparition 20 ans plus tôt, va être redécouvert par un nouveau public, et devenir une star inconditionnelle de la BD belge. Edgar J. Jacobs va développer son duo Black et Mortimer dès 1946. Le personnage de Lucky Luke fait son apparition en 1947 alors que Uderzo et Goscinny vont eux, créer le fameux personnage Astérix en 1959, la même année que Boule et Bill.

⁴ ROUX, Antoine, *Exposé du bulletin d'analyses de livres pour enfants*, n°25, département audio-visuel de l'I.P.N

La bande dessinée ne cesse de se développer à partir des années 1960, jusqu'à devenir aujourd'hui un des principaux secteurs de l'édition française. Comme nous l'énonce Colombine Depaire, la BD « voit apparaître de nouveaux auteurs, de nouveaux genres, de nouveaux thèmes, nouveaux schémas narratifs, nouvelles approches graphiques, nouvelles influences, nouveaux formats ». On parle aujourd'hui d'enracinement de la bande dessinée dans la culture.

1.3 L'émergence de la bande dessinée comme document historique

Certains chercheurs et historiens, comme Pascal Ory, vont s'intéresser dès les années 1970 à la bande dessinée. Lisant et commentant les bandes dessinées pour le magazine *L'Histoire*, Pascal Ory « s'efforce de transformer la bande dessinée en objet d'Histoire »⁵. Depuis les milieux des années 1990, le monde universitaire reconnaît la bande dessinée comme source historique. Cette reconnaissance est due dans un premier temps à l'histoire culturelle et sociale des représentations. Comme le souligne Jack Mak⁶, « Étudier de manière scientifique dans le cadre des centres de recherche universitaire, ou l'enseigner dans le milieu scolaire, c'est inéluctablement entrer par un biais spécifique dans le passé des sociétés et leurs productions culturelles ». Il ajoute également que « la bande dessinée n'est pas qu'un simple artefact populaire de divertissement, elle est également inscrite, par ses quelques 180 années d'existence, comme un objet culturel en relation à l'histoire des sociétés et des hommes ». Comme le rapporte Ivan Jablonka, depuis les années 2000, « l'intérêt des chercheurs est un peu plus prononcé ». De ce fait, un colloque s'est déroulé à Pau en 2011 avec pour sujet « la bande dessinée historique ».

C'est ainsi que la bande dessinée devient un document historique au même titre que les autres, et ce, pour plusieurs raisons.

5 JABLONKA, Ivan « Histoire et Bande dessinée », La vie des idées, [En ligne], 18 novembre 2014.

6 ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Ellug, collection Didaskein, 440p

1.3.1 Un contenu source de savoir historique ?

Dans un premier temps, le contenu en lui-même est source de savoir. Il peut apporter un regard nouveau, une illustration, voire une représentation d'un fait historique, permettant de visualiser et de raconter un événement. L'image rétablit le contexte de l'histoire, son décor, les costumes des personnages et la chronologie des actions. Tous ces éléments sont essentiels pour la compréhension. Naturellement, comme tout document, le contenu est important. Mais comment attester de la véracité de son contenu ?

Odette Mitterrand⁷ souligne qu'il est très rare que les dessins présents dans les bandes dessinées ne reflètent pas la réalité historique. Les scénaristes, les dessinateurs et les auteurs prennent soin de se documenter avant de réaliser quelque chose qui pourrait être caricaturé, grossièrement représenté ou en décalage avec la véracité historique. Elle souligne que les éléments de second plan, comme par exemple le paysage urbain au Moyen-Âge⁸, les uniformes de la Grande Armée napoléonienne⁹, ou encore les manières de table à l'époque moderne, sont des éléments qui fascinent les dessinateurs. De ce fait, la précision de leur travail pour reproduire à l'exactitude ces éléments est telle qu'il y a tant de précisions dans les dessins des bandes dessinées historiques, que cela provoque, dans certains cas, un manque d'intérêt pour le reste de l'œuvre comme la trame du scénario, les dialogues etc.

1.3.2 Le contexte de réalisation : une nouvelle dimension d'analyse

Dans un second temps, même si le contenu peut paraître primordial pour un document historique, le support en lui-même permet d'apporter d'autres d'informations. La manière dont il a été fait, et surtout, le contexte, permet d'ouvrir de nouvelles réflexions qui ne seraient pas permises autrement. Prenons l'exemple du *Secret de l'Espadon*, premier tome de la série *Black et Mortimer*, créée par Edgar Jacob au début des années 1950. Cette bande dessinée est initialement publiée en une planche hebdomadaire dès le numéro 1 du *Journal de Tintin* puis par la suite, reliée en 2 tomes en 1950 et 1953. L'histoire du *Secret de l'Espadon* débute par le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale, orchestrée par l'Empire Jaune

7 MITTERRAND, Odette et CIMENT, Gilles (dir.), 1993, *L'histoire par la bande : bande dessinée, histoire et pédagogie*, Syros, Paris.

8 LE GRIS Jérôme, NOE Ignacio, 2016, *Jeanne d'Arc, Ils ont fait l'Histoire*, Paris.

9 SIMSOLO Noël, FIORENTINO Fabrizio, 2016, *Napoléon, Tome 3, Ils ont fait l'Histoire*, Paris.

(empire fictif du Tibet). On remarque dès les premières planches que cette guerre, qui est définie comme étant « une guerre nucléaire », provoque la destruction des principales capitales et grandes villes mondiales de l'Occident, comme Paris, Londres, Berlin, New-York. On peut voir dans les premières planches les villes en feu, la Tour Eiffel détruite, les buildings de Manhattan s'écroulant etc. L'intérêt ici n'est pas le contenu de l'histoire, car il n'y a pas eu, dans les années 50 ni au delà, de Troisième Guerre mondiale. Mais cet épisode de *Black et Mortimer* nous montre dans quelle atmosphère l'Occident se trouvait durant les premières années de la Guerre Froide. Les premières planches nous décrivent l'angoisse et la peur de tomber dans un troisième conflit mondial, qui serait encore plus dévastateur que les précédents.

C'est là que la bande dessinée prend un tout autre intérêt. Les conditions de sa réalisation peuvent en dire autant que son contenu.

1.4 Un outil délaissé dans l'enseignement ?

1.4.1 Incompatibilité entre éducation et bande dessinée ?

La bande dessinée peine dès ses débuts à occuper une place dans le monde éducatif. Ce rejet, formalisé dès 1907 par les éducateurs catholiques et laïcs, est justifié par la forte présence de la bande dessinée dans les journaux, servant aux publications. Comme le rapporte Nicolas Rouvière¹⁰, on reproche à la bande dessinée d'être trop caricaturale, pauvre de sens, de donner trop d'importance à l'image qui pourrait être porteuse de dérives, de violences. On estime que ce support littéraire ne grandit pas la langue française, au contraire, il ne ferait que l'affaiblir. On pense même à l'époque que la bande dessinée rabaisse la langue de Molière.

Ce discours réfractaire envers l'usage de la bande dessinée est formalisé avec la loi du 16 juillet 1949¹¹. En effet, l'État français va créer une commission de surveillance des publications destinées à la jeunesse afin de filtrer et de contrôler les documents et les informations

¹⁰ ROUVIÈRE, Nicolas, 2013, "Enseignement (1) : enseigner avec la bande dessinée", Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée, janvier 2013

¹¹ Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

auxquels les jeunes français, enfants et adolescents pourraient avoir accès dans les publications qui leur sont destinées. La loi impose que ces dernières ne doivent « comporter aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tout acte qualifié de crime ou délit ou de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse, ou à inspirer ou entretenir des préjugés ethniques ou sexistes. Elles ne doivent comporter aucune publicité ou annonce pour des publications de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse ». Cette loi va limiter les contenus présents au sein des bandes dessinées qui peuvent être présentes dans la presse ou tout autre publication destinée au jeune public.

1.4.2 La place de la bande dessinée dans les politiques éducatives

L'arrivée de la bande dessinée comme outil pédagogique dans l'enseignement va naître en 1970 par le biais d'une publication. Antoine Roux, va éditer un livre dit « pionnier » qui va apporter de nouvelles clés de lecture quant à l'utilisation de la bande dessinée à l'école. Il publie ainsi *La Bande dessinée peut être éducative*.

C'est à partir de la décennie 1970 que la bande dessinée devient plus « viable » qu'elle ne l'était auparavant. En effet, comme le précise Nicolas Rouvière¹², un nouveau support a pris sa place au sein des milieux conservateurs réfractaires. Ce support technologique se nomme la télévision. C'est à partir de ce moment là qu'une nouvelle génération de jeunes professeurs va prendre en considération la bande dessinée. Ce nouveau regard va progresser, notamment grâce au colloque international « Education et bande dessinée » qui, en 1979, va faire émerger une publication pionnière intitulée *Histoire et bande dessinée*. Jöel Mak¹³ annonce ainsi que cette publication va montrer « l'engouement pour la BD dans les milieux pédagogiques et de l'éducation ». Cet intérêt pour ce support pédagogique va grandir, et voir apparaître plusieurs thèses de doctorants travaillant sur le sujet, notamment André Simon qui va étudier « l'imagerie historique dans les bandes dessinées ». C'est en 1982 que *Les cahiers pédagogiques* vont sortir un numéro spécial pour la première fois sur le sujet, où il est indiqué

¹² ROUVIÈRE, Nicolas, 2013, «Enseignement (1) : enseigner avec la bande dessinée“, Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée, janvier 2013

¹³ ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Ellug, collection Didaskein, 440p

qu'il faut encourager l'étude de ce support en cours d'Histoire. On peut citer également la thèse de Michel Thiébaud, qui, en 1997 aborde la question des « représentations de l'Antiquité dans les bandes dessinées ».

L'intérêt pour la bande dessinée aujourd'hui émane notamment de cette génération d'enseignants qui ont eux-même grandi avec la bande dessinée. Afin de réaliser son étude¹⁴ sur l'état des lieux de la bande dessinée dans le milieu éducatif en 2019, Colombine Depaire réalise une enquête auprès du corps enseignant. Questionnant près de 150 professeurs, elle pose la question « A titre personnel, à quelle fréquence lisez-vous de la bande dessinée ? », elle explique que 47% des sondés témoignent être de grands lecteurs de BD (plus de dix ouvrages par an) et 28% en lisent régulièrement. Elle remarque également que 25% des professeurs affirment ne jamais lire de BD, ou seulement un ou deux ouvrages par an. Elle constate cependant que même si les enseignants sont favorables à son utilisation, très peu en font l'expérience avec leurs élèves.

Les établissements scolaires du second degré ont vu les Centres de Documentation et d'Information se développer depuis les années 1980. L'intégration de la bande dessinée en milieu scolaire fut largement facilitée par ces centres, même si les moyens financiers ne mettent pas la priorité sur les albums de bandes dessinées.

1.4.3 Un outil d'apprentissage encore loin de l'Histoire : outil de la langue

La bande dessinée va servir, dans un premier temps en cours de français, notamment à la fin du primaire, et au collège. Nicolas Rouvière¹⁵ évoque une étude de sociologie réalisée dans les années 1980. Étudiant l'apprentissage de la lecture, cette étude affirme qu'il est nécessaire d'utiliser les « pratiques réelles des élèves et de leurs intérêts » pour faire « face à l'évolution et aux mutations du public scolaire ». On commence alors à penser que l'évolution de l'apprentissage des élèves dépend, en outre, de l'intérêt qu'ils y portent.

En 1996, les nouveaux programmes de français en sixième évoquent l'intérêt d'utiliser la bande dessinée. Cette dernière devient un outil pédagogique à part entière et il en est fait référence dans les textes officiels. En effet, les recherches en pédagogie et en didactique du

¹⁴ DEPAIRE, Colombine, 2019, "État des lieux : La place de la Bande dessinée dans l'enseignement", Groupe Bande dessinée du Syndicat national de l'édition, Janvier 2019.

¹⁵ ROUVIÈRE, Nicolas, 2013, "Enseignement (1) : enseigner avec la bande dessinée", Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée, janvier 2013.

français montrent que l'utilisation de la bande dessinée, grâce aux images, permet l'apprentissage de la lecture et présente un aspect moins strict et donc moins stressant pour l'enfant.

Aujourd'hui, la lecture se trouve au cœur des apprentissages et de la formation de l'individu. Encore en 2018, le ministre de l'Éducation Nationale a réaffirmé l'intérêt de la lecture et la place prédominante du livre dans le milieu scolaire comme familial. Les enseignants ont ainsi à leur disposition des listes d'ouvrages recommandés à utiliser en classe. Comme le rapporte l'étude réalisée par Colombine Depaire, les recommandations de 2018, en cycle 3 proposent 27 bandes dessinées sur les 300 ouvrages proposés. On y retrouve notamment des ouvrages comme *Bécassine pendant la Guerre* de Pinchon, ou *Spirou et Fantasio* « *Le nid des Marsupilamis* » de Franquin. Ces ouvrages ont ici un but d'instruire à la lecture, mais certains d'entre eux peuvent être classés comme bandes dessinées historiques, telle que *Bécassine*, qui aborde en toile de fond, la Première Guerre mondiale.

1.4.4 Une intégration progressive de la BD en Histoire : les manuels

Durant les dernières années de la décennie 1980, on voit l'apparition, au sein des manuels d'Histoire, d'images issues de bandes dessinées. Ces images, proviennent principalement toutes de la collection *Tintin* écrite et réalisée par Hergé. Le manuel Hachette de 1989 présente dans un premier temps certains thèmes présents dans les programmes d'Histoire illustrés par *Oreille cassée*. Il permet d'illustrer les tensions anglo-américaines dans les années 30. Un dossier entier de deux pages y est également présent. Intitulé *Tintin et les années 1930*, ce dossier présente des planches de *Tintin au pays des Soviets*, *Tintin en Amérique*, *Le Lotus Bleu* et *le Sceptre d'Ottokar*. Ces pages soulignent la manière dont Hergé présente les années 30 au sein des différents coins du globe.

Dans la même dynamique en 1994, les éditions Belin, pour les classes de Première générale, publient leur manuel avec un chapitre intitulé « Cultures et sociétés de l'entre deux guerres ». Elles y proposent une étude documentaire, qui a pour objet de comparer une affiche de la marque *Banania* avec des planches de l'album *Tintin au Congo*. La bande dessinée belge va ici, illustrer la Belgique colonisatrice. La même année, les éditions Hachette vont proposer un manuel avec cette fois, un dossier étudiant le *Lotus Bleu*. Ce dossier intitulé

« Tintin en Mandchourie » accompagne une chronologie pour aborder la question de la Chine en Histoire.

Cependant, comme nous le précise Nicolas Rouvière¹⁶, la présence de la bande dessinée dans les manuels en histoire reste très rare. En analysant les manuels d'histoire du collège et du lycée, dans les années 2000, on remarque que la bande dessinée est pratiquement inexistante.

Selon son analyse, « sur 41 manuels de collège étudiés¹⁷, mis à part quatre cas de vignettes isolées, convoquées à titre purement indicatif, seulement cinq occurrences proposent des pistes d'activités ». Il nuance cependant, en admettant que la pratique et l'usage de la bande dessinée change avec le lycée. Sur « 75 manuels observés, les 14 occurrences relevées correspondent toutes à des sources historiques contemporaines de la période étudiée ». Trois d'entre elles ne font qu'illustrer le chapitre de l'entre deux guerres. Seulement six exemples « interrogent la bande dessinée moderne ». On y retrouve une nouvelle fois *Tintin au pays des Soviets*, avec deux planches, puis deux vignettes de *Tintin au Congo* analysées comme exemple de propagande coloniale. Enfin, il est question de l'étude d'une planche de *Bécassine*, en tant que vision et « représentation patriotique de la Grande Guerre ».

1.5 La bande dessinée dans l'enseignement en Histoire, un intérêt pédagogique et didactique ?

Les chercheurs en pédagogies sont d'accord pour affirmer que la matière qui intéresse de moins en moins les élèves c'est l'Histoire. Mais pourquoi cette matière plutôt qu'une autre ?

De ce constat, des enseignants d'Universités, spécialisés en didactique de l'Histoire, comme Luc Guay et Dominic Charette de l'Université de Sherbrooke, ont émis plusieurs hypothèses en liens avec les supports d'activités utilisés en cours d'Histoire. Ces deux

¹⁶ ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Ellug, collection Didaskein, 440p

¹⁷ Le corpus étudié comprend 11 manuels de 6e, 9 manuels de 5e, 8 manuels de 4e et 13 manuels de 3e.

universitaires publient un article en 2009¹⁸, intitulé *La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'Histoire*, où ils exposent le constat « des obstacles à un apprentissage efficace de la matière ». Ces « obstacles » décrits ici seraient en fait les démarches d'apprentissages mises en place, et les outils didactiques et pédagogiques utilisés en cours. Luc Guay et Dominic Charette reprennent ainsi dans leur article l'expression des chercheurs américains Downey et Levstick qui évoquent ces « obstacles » comme « tuant l'intérêt des élèves à s'engager dans l'apprentissage de l'Histoire ». Afin de palier à ce phénomène de désintéressement, il convient de reprendre ce que disait Philippe Meirieu :

« l'enseignant doit s'évertuer à inventer des procédés pédagogiques toujours plus efficaces, à créer des dispositifs didactiques, les plus sophistiqués qui soient, prenant en compte tout ce que nous savons de l'apprentissage... et accepter que ce soit toujours l'autre qui apprend de sa propre initiative, quand il le veut et jamais quand je le décide ».

Pour aider les élèves à mieux s'approprier l'Histoire, il faut les intéresser par de nouvelles activités et de nouveaux supports. Ces nouveaux supports peuvent être trouvés au sein même de leur milieu générationnel et culturel. Utiliser ce qu'ils connaissent et ce sur quoi ils sont capables d'interagir, serait, selon Luc Guay et Dominic Charette, la clé de l'intérêt des élèves pour l'Histoire. Ces deux chercheurs ont expérimenté l'utilisation de la bande dessinée dans différents cours d'Histoire. Leurs recherches ont permis de constater que la culture des jeunes d'aujourd'hui est surtout portée sur l'aspect visuel des éléments qui les entourent. La télévision, les ordinateurs, les séries télévisées, la BD, et les jeux vidéos forment le quotidien culturel des élèves.

La bande dessinée est un moyen d'évoquer « l'indicible » .

La question de la mémoire est devenue incontournable notamment, concernant la Shoah. Ce sujet se trouve être très présent dans les programmes scolaires en Histoire.

Comment et pourquoi l'évoquer avec la bande dessinée ? Serge Klarsfeld apporte un élément de réponse dans la préface qu'il rédige dans l'ouvrage d'Alec Borenstein¹⁹. Il évoque le fait que « toute forme d'expression artistique peut être consacrée à un événement historique à

¹⁸ GUAY, Luc et CHARRETTE Dominic, 2009, «La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire», *Traces*, vol. 47, n°2/2009, pp. 1-7

¹⁹ BORENSTEIN, A., LAMBERT, G. 2004, *Jo Wajsblat, l'enfant de la chambre à gaz*, Paris, TR Édition.

condition qu'elle soit belle et bonne, et, dans un tel univers où ne prédomine que l'horreur, le beau et le bon se confondent avec exactitude et véracité ».

La Shoah va de plus en plus être évoquée au sein des bandes dessinées. Mais de quelle manière peut on évoquer ce sujet auprès des élèves sans les heurter ?

La bande dessinée permet certains ajustements afin que le lecteur soit détaché personnellement de ce qui se passe. Prenons pour exemple, comme nous l'évoquent Sylvie Dardaillon et Christophe Meunier²⁰, *La Quête d'Esther*²¹. Cette bande dessinée raconte l'histoire d'Esther, vivant aux États-Unis depuis 1945, originaire d'Europe, qui, une fois grand-mère, souhaite évoquer son passé pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans cet album, la voix d'Esther, la narratrice, évoquant son passé, est dissociée du reste de l'Histoire par des cases à part. Cette narration permet une mise à distance avec le sujet qui est évoqué. On entre ici, par le biais d'un témoignage biographique. Certains auteurs, vont, eux, donner la parole à des personnes décédées, leur donnant un certain droit à l'immortalité, comme le soulignent Dardaillon et Meunier en évoquant *La fille de Mendel*. La particularité de la bande dessinée est également de faire apparaître ou non le narrateur. On peut trouver des cas où le narrateur n'est pas visible, il n'y a juste que sa voix qui guide le lecteur .

La bande dessinée *Maus*²² (en 2 tomes) réalisée par Art Spiegelman est un exemple de bande dessinée historique qui aborde cet aspect. L'auteur y présente le témoignage de son père, Vladek, rescapé juif polonais du camp d'Auschwitz. Il croise dans le récit deux phases de narration. La première, permet de suivre les entretiens de l'auteur avec son père alors que ce dernier est âgé, et vit aux États-Unis. La seconde phase rapportée par le père évoque son vécu durant la guerre. Il devient alors durant cette phase un narrateur invisible aux yeux du lecteur. Ainsi cette BD expose un double témoignage : le contexte de réalisation par l'auteur et le sujet d'Auschwitz vécu par son père.

La bande dessinée, au delà du texte, permet également, de par le choix graphique, de montrer ou non, les horreurs des événements historiques. Il y a la possibilité de jouer sur les couleurs, la pointe du crayon pour apporter une certaine atmosphère, un certain ressenti.

20 ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, Bande dessinée et enseignement des humanités, Ellug, collection Didaskein, 440p

21 HEUVEL Eric, SCHIPPERS Lies, VAN DER ROL Ruud, 2007, *La quête d'Esther*, Maison Anne Frank, Belin.

22 SPIEGELMAN , Art, 1986 Tome 1, 1991 Tome 2, *Maus*, Flammarion, Paris, 295p.

L'illustrateur peut adopter des couleurs douces pour apporter une certaine sérénité pour évoquer un sujet sensible tel que la Shoah, ou à l'inverse, peut jouer sur les éléments de la peur, de la terreur. Croci²³ adopte plutôt cette seconde option. Il joue sur le sentiment du lecteur en montrant des corps violentés, l'industrialisation du crime, l'horreur des camps. De la même manière, comme on peut le retrouver au travers de *Maus*, l'utilisation du zoomorphisme, permet de déshumaniser les actes et d'établir une certaine distance avec l'horreur de la réalité. Ce procédé a fait de cette bande dessinée une référence dans l'histoire de la BD, recevant le prix Pulitzer en 1992. Les dessins originaux sont désormais exposés à divers endroits dans le monde.

L'auteur de bande dessinée peut également jouer sur l'implicite, et laisser au lecteur le choix de son interprétation, en laissant flotter le doute sur un passage de l'histoire, en n'exprimant pas explicitement ce qui se passe, ou tout simplement en n'ajoutant aucun dialogue aux images présentes, pour ainsi, laisser le lecteur penser à sa manière l'action qui se déroule. Cette dimension de l'implicite chez le lecteur est présente dans *La quête d'Esther* que nous avons abordée un peu plus haut. Sylvie Dardaillon et Christophe Meunier montrent que les images des chambres à gaz dans cet album sont très peu présentes et sont de l'ordre de l'implicite.

1.6 La bande dessinée de reportage : un outil pour l'Histoire du temps présent

L'Histoire du temps présent voit le jour en France en 1978. Le CNRS dissout le Comité d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale considérant, comme nous le rapporte Patrick Garcia²⁴, « sa tâche achevée ». C'est ainsi que va naître l'Institut d'Histoire du temps présent, sous la direction de l'historien François Bédaria. Cette nouvelle institution doit être « dédiée » à l'étude du Contemporain. Ce Contemporain, ou Histoire du temps présent doit être caractérisée par la présence de témoins vivants. Ainsi, on peut y faire un parallèle avec l'actualité.

23 CROCI, Pascal, 2000, *Auschwitz*, éditions du masque, Paris.

24 GARCIA, Patrick « L'histoire du temps présent : une histoire comme les autres ? », Mélanges de la Casa de Velázquez [En ligne], 48-2 | 2018

La bande dessinée possède un lien très fort avec l'actualité depuis que les journaux ont commencé à publier de courtes histoires au sein de leurs éditions. L'actualité fait partie intégrante de la discipline de l'Histoire.

Comme le précise Laurent Lessous²⁵, l'actualité ne fut présente qu'en second plan dans les albums de bande dessinée. Elle a souvent permis de « planter » le décor d'une histoire, une trame de récit. On peut citer *Tintin au Pays des Soviets* pour illustrer ce qu'est une bande dessinée d'actualité. Comme Laurent Lessous le souligne bien, alors que Tintin, qui est l'un des plus grand héros de la bande dessinée belge, exerce la profession de reporter, les comics américains, eux, ont fait de Superman un journaliste du *Daily Planet*.

On peut constater que la bande dessinée d'actualité ne voit réellement le jour de manière massive que depuis le début de la décennie 1990. La bande dessinée, qui a mûri, et qui s'est petit à petit tournée vers un public adulte, s'est appropriée l'actualité. L'un des pionniers de la BD de reportage est Joe Sacco. Journaliste et auteur américain, il publie en 1993 *Palestine, Une nation occupée et Palestine, dans la bande de Gaza*. On passe ainsi du simple carnet de voyage au véritable reportage. Les dessinateurs, vont alors exercer un travail d'enquête, proche de celui du journaliste. Relayant des informations, des témoignages, des enquêtes de terrain, et des déplacements sur le terrain, la bande dessinée va devenir un nouveau média à part entière. Comme l'explique Ivan Jablonka²⁶ « les enquêtes dessinées se fixent les mêmes objectifs et rencontrent les mêmes difficultés que le grand reportage, le journalisme d'investigation et la recherche en sciences sociales : il s'agit toujours de comprendre, de prouver et de représenter ». En 1994 en France, la station d'information crée un concours, délivrant le Prix de la bande dessinée d'actualité et de reportage. Le jury de ce concours, est principalement composé de journalistes, d'éditorialistes qui examinent une dizaine d'albums pour en désigner le meilleur.

On assiste ainsi à une nouvelle présentation de l'Histoire du temps présent, sous un format qui lui-même, est contemporain.

25 LESSOUS, Laurent, 2011, *La bande dessinée de reportage. Histoire, actualité, société*, CRDP de Poitou-Charentes, collection la BD de case en classe, Poitiers, 120 p.

26 JABLONKA, Ivan « Histoire et Bande dessinée », La vie des idées, [En ligne], 18 novembre 2014.

La limite entre le journaliste et l'historien peut paraître alors difficile à cerner au sein de cette histoire du temps présent. On peut se demander en quoi le journaliste et l'historien sont-ils différents dans leurs pratiques et dans l'exercice de leur profession ?

L'exemple de l'Histoire politique nous permet d'entrevoir le lien présent entre Histoire et Actualité. En règle générale, l'actualité et la vie politique du jour ne peuvent être comprises sans certaines notions et pré-requis sur le sujet. L'Histoire politique de notre pays, de par ses changements, ses bouleversements a produit ce que nous vivons aujourd'hui. Avec les connaissances de l'Histoire politique passée de notre pays, nous pouvons comprendre notre présent.

Comme le souligne Laurent Lessous²⁷, le récit du bédéiste « est un moyen privilégié d'aborder des événements récents dont les conséquences se font encore sentir de nos jours ».

« La bande dessinée est un outil formidable pour raconter le réel », c'est ainsi qu'est défini le 9e Art par l'auteur Etienne Davodeau. Le journaliste, comme l'historien raconte une histoire. Le « reportage dessiné », pour reprendre l'expression de Christophe Dabitch, auteur de BD, offre une nouvelle analyse de notre présent, où le journaliste, tout comme l'auteur de bande dessinée ou l'historien, doit garder une certaine objectivité dans la manière dont il oriente son reportage. Évidemment, dans la pratique, comme l'historien, le journaliste possède une opinion. Avec une certaine subjectivité, il va rapporter les faits à sa manière et selon sa vision.

L'histoire du temps présent est ainsi partagée entre l'historien et le journaliste. Comme le rapporte Christian Delporte²⁸, même si le journaliste pratique plutôt une histoire « vulgarisatrice », il n'en demeure pas moins aujourd'hui, qu'il emprunte des chemins similaires à ceux de l'historien. En effet, le parcours journalistique aujourd'hui comprend bien souvent une formation aux sciences humaines, où l'histoire est la discipline la plus étudiée. De ce fait, le journaliste mène une réflexion comme l'historien sur un sujet, en ayant recours à des sources variées dépassant le simple témoignage.

²⁷ LESSOUS, Laurent, 2011, La bande dessinée de reportage. Histoire, actualité, société, CRDP de Poitou-Charentes, collection la BD de case en classe, Poitiers, 120 p.

²⁸ DELPORTE, Christian, 2018, « Quand les journalistes se font historiens : Le cas français ». *Le temps des médias*, 31(2), 187-199

1.7 Les limites de la bande dessinée dans l'enseignement de l'Histoire

1.7.1 De la fiction à la vérité historique : producteur de représentations

La fiction historique présente en bande dessinée devient légitimée dans le milieu scolaire. Alix, créée dans le *Journal de Tintin* en 1948 est devenue l'emblème de cette histoire fictive permettant la création de savoir historique par la représentation. Son auteur, Jacques Martin, grand spécialiste de la Rome Antique, va s'imposer dans le milieu de la bande dessinée historique. Se servant d'une histoire fictive, il fait évoluer son personnage dans le monde romain, où chaque élément relève d'un travail soigné et reconstitué historiquement. Ainsi Alix, tel un pion dirigé par son auteur, sert de prétexte pour découvrir le monde méditerranéen, visitant le monde romain et offrant par la même occasion une représentation que les élèves pourront assimiler.

Ivan Jablonka²⁹ évoque que « ces bandes dessinées « historiques » sont plutôt des fictions (ou des docu-fictions) ayant pour théâtre le passé, comme de nombreux romans « historiques » sont des aventures en costumes ». La bande dessinée, même basée sur de véritables sources, n'est qu'un document fictif dont le déroulement, qu'il soit vrai ou non, émane de l'auteur. Si l'on prend l'exemple d'Astérix, même si le décor dans lequel il évolue, sa manière de vivre, de s'habiller ou de se nourrir correspond à la vie gauloise, sa réflexion, ses paroles proviennent de son auteur, qui lui, est un contemporain du XXe siècle. A l'inverse, lorsque Tintin débarque en Union Soviétique en 1928 dans *Tintin au Pays des Soviets*, sa pensée et son point de vue sur les « rouges » est elle, véridique, car Hergé a créé son récit à l'époque même où il fait évoluer son héros dans son histoire. Le point de vue de Tintin, qui est celui d'Hergé, correspond aux idéaux présents en Europe de l'Ouest à cette époque, soit la peur du communisme, élément prédominant dans l'album. Nous avons donc ici un exemple d'une fiction faisant écho au contexte de son élaboration.

Nicolas Rouvière³⁰ explique bien que l'utilisation de la bande dessinée nécessite que le professeur corrige, avec ses élèves en classe, les éléments de l'œuvre qu'ils étudient pour

29 JABLONKA, Ivan « Histoire et Bande dessinée », La vie des idées, [En ligne], 18 novembre 2014.

30 ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, Bande dessinée et enseignement des humanités, Ellug, collection Didaskein, 440p

garantir l'intégrité du contenu historique. Cela est permis en comparant le contenu avec d'autres sources. Comme avec tout autre document, le croisement de différentes sources garantit la validité du savoir.

1.7.2 Un outil de représentation intéressant pour des élèves ?

Comme nous avons pu le souligner plus haut, la bande dessinée est un bon moyen de présenter à un jeune public le décor historique d'une aventure. Cette faculté est possible grâce à l'omniprésence de l'image. Une bande dessinée peut se passer de texte, mais ne peut se passer d'illustration.

Nous pouvons ainsi reprendre aisément l'expression de Dominic Charette et Luc Guay³¹ « la force de la bande dessinée, c'est l'image ».

L'utilisation de la bande dessinée en cours d'Histoire relève de ce qui s'appelle « la pédagogie de l'image ». La force de l'image, c'est bien de jouer avec le « visible », racontant une histoire « en montrant le paysage, les objets, les vêtements, les véhicules, les bâtiments ». Comme nous avons pu l'énoncer précédemment, Odette Mitterrand expliquait que la réalisation des décors au second plan au sein des bandes dessinées correspondait très largement à la vérité historique. Dominic Charette et Luc Guay confirment bien cette déduction, comparant le travail des dessinateurs pour certaines BD comme étant de « véritables chefs d'œuvre graphiques ». Ils évoquent ainsi « la recherche d'authenticité » dans le dessin réalisé, se rapprochant avec la plus grande précision et la plus « extrême minutie » à une véritable « reconstitution » historique. La représentation visuelle semble être un moyen efficace pour mieux assimiler ce que l'on raconte aux élèves, voire l'un des plus efficaces. Ils basent cette affirmation, évoquant la pyramide des apprentissages d'Edgar Dale. Ce professeur américain d'université et chercheur en éducation, présente dans les années 1940 ce que l'on appelle, le Cône des apprentissages. Il y définit et hiérarchise les différentes méthodes d'apprentissage en fonction de leur efficacité. Il fait le constat que les élèves retiennent en moyenne 10% de ce qu'ils peuvent lire, 20% de ce qu'ils entendent et 30 % de ce

³¹ GUAY, Luc et CHARRETTE Dominic, 2009, «La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire», Traces, vol. 47, n°2/2009, pp. 1-7

qu'ils voient. De plus, Ivan Jablonka³² souligne également que le dessin est bien plus efficace qu'une simple description.

Un autre élément sur la reconstitution est également important à évoquer ici. Sans représentation, pour tout sujet inconnu, chez un individu quelconque (élève ou adulte), l'esprit va créer lui-même son interprétation. Cette image construite par le cerveau humain peut être très éloignée de la réalité. Il peut alors être préférable pour l'enseignant de présenter une illustration correctement choisie au sein d'une bande dessinée plutôt de s'égarer dans de fausses représentations. Dominic Charette et Luc Guay³³ évoquent donc une « perte » d'imagination du lecteur, qui « devient moins libre », mais qui est utile en Histoire. La reconstitution est possible par la bande dessinée à condition que la représentation du dessinateur corresponde à minima avec la réalité historique et non avec une construction mentale fantaisiste et dénuée de sens.

Les obstacles en Histoire, quand on utilise la bande dessinée, résident dans la vulgarisation et la surreprésentation des faits. Comme l'énoncent les deux enseignants³⁴ de l'Université de Sherbrooke, il faut garder à l'esprit que l'enseignant ne « pourra jamais amener les élèves au cœur de la réalité historique telle qu'elle s'est passée ». Il paraît très facile de présenter une bande dessinée en cours d'Histoire afin d'appuyer les propos voulus sans analyser ni comprendre pourquoi on l'utilise. La bande dessinée n'est pas un outil qui peut être utilisé sans certaines conditions. Son utilisation doit être contrôlée et maîtrisée par l'enseignant. L'utilisation de *Tintin* est possible dans les manuels et donc, dans les cours d'Histoire à partir du moment où il y a un cadre défini, qui permet d'entrer dans les programmes, et qui concorde avec une vérité historique. Si la bande dessinée permet de « simplifier » l'Histoire, et de la rendre accessible pour un jeune public, les raccourcis entrepris par les auteurs doivent un minimum la respecter.

Si la bande dessinée, comme nous avons pu le voir précédemment, est assez souple et maniable, il ne faut pas oublier qu'elle se développe dans les journaux. La bande dessinée est

32 JABLONKA, Ivan « Histoire et Bande dessinée », La vie des idées, [En ligne], 18 novembre 2014.

33 GUAY, Luc et CHARRETTE Dominic, 2009, « La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire », *Traces*, vol. 47, n°2/2009, pp. 1-7

34 GUAY, Luc et CHARRETTE Dominic, 2009, « La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire », *Traces*, vol. 47, n°2/2009, pp. 1-7

une forme littéraire, puis une source historique mais également un média. Comme tout média, le discours et son contenu dépendent de l'auteur, et de la vision que lui-même se fait des événements. C'est ainsi que l'on peut trouver des œuvres engagées, adoptant un discours défendant un point de vue, une cause ou une idée. Dans ces cas précis, les auteurs occultent les autres visions et manières de penser. De la même manière, le format de la bande dessinée nécessite de faire des choix. Le texte doit convenir à l'image, et en partager l'espace. Un auteur de bande dessinée ne peut exprimer textuellement l'intégralité de sa pensée comme s'il réalisait un roman. Il faut accepter que la bande dessinée établisse des « impasses » et des raccourcis. De la même manière, comme l'exprime Blaise Pichon³⁵, la bande dessinée « constitue un long récit, qui rompt volontairement parfois avec la chronologie, l'un des ressorts narratifs de l'histoire étant constitué par les déplacements temporels des principaux protagonistes ».

C'est ici que l'enseignant doit adopter une méthode et un comportement d'historien pour utiliser correctement une bande dessinée dans son cours. L'historien Blaise Pichon souligne également que « La présence du personnage de l'historien est donc importante, notamment pour rappeler au lecteur que l'écriture de l'histoire n'est pas un exercice neutre ».

Néanmoins, il ne faut pas que le corps enseignant soit réticent à utiliser des documents qui ne soient pas des sources. Comme Sylvain Doussot³⁶, formateur en didactique de l'Histoire à l'Université de Nantes l'évoque, les enseignants prennent de plus en plus de « précautions » lorsqu'ils utilisent d'autres documents que des sources. Il souligne que les enseignants ne doivent plus se sentir obligés d'être aussi prudents. Il explique ainsi « qu'un témoin d'un fait historique, tout comme un auteur de récit fictionnel, fait des choix en fonction de son point de vue ». Il y a une forme de subjectivité dans toute production réalisée, quel que soit le support. De ce fait, la bande dessinée ne doit pas être exclue des corpus documentaires utilisés en cours d'Histoire, mais doit participer à l'élaboration des apprentissages. Si les limites, et les enjeux de la bande dessinée sont pris en compte, l'enseignant peut en disposer librement pour la réalisation de séquences sous diverses formes.

³⁵ PICHON, Blaise, « *Pax Romana !* » *L'Histoire dessinée de la France*, tome 3, Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, [En ligne], 19 juillet 2018.

³⁶ DOUSSOT Sylvain, « ÉTHIER Marc-André, LEFRANÇOIS David & JOLY-LAVOIE Alexandre (dir.). *Mondes profanes. Enseignement, fiction et histoire* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 202 | 2018

2. Démarche d'enquête et d'expérimentation de l'utilisation de la bande dessinée en classe de Terminale

2.1 Comment choisir un niveau ?

L'utilisation d'un nouveau support, tel que la bande dessinée au sein d'une classe, doit être bien encadrée par l'enseignant. En effet, l'apport de ce nouvel outil ne doit pas susciter chez les élèves l'impression que la BD va lui permettre de « s'évader » de l'apprentissage et de se retrouver au sein d'un temps récréatif, ou un temps de loisir. Il convient alors que le niveau choisi réponde à une certaine forme de maturité, afin que le travail demandé soit réalisé dans de bonnes conditions.

Même si la bande dessinée est un outil de prédilection chez le jeune public, notamment pour l'apprentissage de la langue en primaire ou du français au collège, l'utilisation de la BD en Histoire requiert des critères plus spécifiques, présents chez un public plus âgé possédant une plus grande maturité. On peut évoquer ici les compétences de l'analyse et de la critique. De même, le capital culturel accumulé permet également de nourrir l'expérimentation.

Réalisant un stage en lycée général et technologique, le niveau de Terminale paraît être le plus propice à cette expérimentation. La classe de Terminale Scientifique que nous avons suivie, moi-même et mon binôme requiert l'ensemble de ces critères.

Comme évoqué précédemment, l'esprit d'analyse et de critique est l'un des critères les plus importants dans le choix du niveau. Cet esprit critique est nécessaire pour le bon déroulement de l'expérimentation. En effet, comme nous avons pu le présenter en première partie, l'utilisation de la bande dessinée nécessite un travail de « distanciation » voir de « dissection » envers le support.

L'esprit d'analyse et de critique est l'une des grandes compétences à acquérir au cours de la scolarité. En effet, les élèves devront apporter un regard critique face aux documents qu'on leur proposera.

Aussi, les élèves de terminale étant plus matures, cet esprit d'analyse est plus facilement mobilisable que dans les autres niveaux.

Mais il ne peut l'être que par une démarche favorisant des activités de haute tension intellectuelle³⁷, c'est à dire de mise en relation, de comparaison, et de synthèse qui est la démarche présentée dans le cadre de cette expérimentation. Le cadre théorique de la pensée complexe développé par Edgar Morin³⁸ offre un socle à la démarche engagée pour une éducation à l'esprit critique et à l'élaboration d'un savoir historique. Il s'agit, avec l'utilisation d'un outil comme la BD, d'amener les élèves à créer des relations, à se poser des questions, et à modifier leurs représentations.

2.2 Choix du programme pour l'expérimentation

2.2.1 Un sujet complexe...

Il convenait, pour utiliser la bande dessinée comme support en cours d'Histoire, de choisir un sujet qui serait susceptible, à la fois de correspondre au programme du niveau choisi, mais également de répondre à différents critères : choisir un sujet qui peut paraître complexe pour visualiser la pertinence d'un nouveau support et donc la compréhension des élèves, un sujet qui n'intéresse pas forcément l'apprenant, me permettant d'analyser l'intérêt de l'outil d'apprentissage, mais également un sujet qui doit permettre de comprendre des éléments d'actualité.

Parmi l'ensemble des thèmes et chapitres présents dans le programme de Terminale Scientifique en Histoire, le Chapitre 1 *Gouverner la France depuis 1946*, du Thème 3 *Les échelles de gouvernement dans le Monde* paraissait le plus approprié pour tester l'utilisation de la bande dessinée.

Le chapitre *Gouverner la France depuis 1946* permet en effet d'aborder un sujet complexe, et ce, pour plusieurs raisons.

Premièrement, le sujet de ce chapitre qui aborde la question de gouvernance à l'échelle

37 MOUSSEAU M.-J. & POUETTRE. G. (1999). « Histoire-géographie, sciences économiques et sociales ». In J. Colomb (dir.), *Un transfert de connaissances des résultats d'une recherche à la définition de contenus de formation en didactique*. Paris : INRP, p. 159-190.

38 DAGENAIS, Bernard. « Edgar Morin et la pensée complexe », *Hermès, La Revue*, vol. 48, no. 2, 2007, pp. 179-184.

de la France, évoque la manière dont les gouvernements successifs dirigent la France de 1946 jusqu'à nos jours.

Débutant au lendemain de la guerre, le sujet évoque l'aspect politique avec le rétablissement de la république et son évolution jusqu'à aujourd'hui, mais également les différentes politiques sociales dues au contexte économique et politique, montrant l'évolution de l'exercice du pouvoir.

Ce sujet traite de nombreux aspects complexes qui peuvent être abordés de manière thématique, comme chronologique. Il convient d'évoquer comme souligné précédemment, les aspects politiques, sociaux, économiques.

On peut remarquer que les sujets touchants à l'économie et à la politique ne sont pas les sujets qui intéressent le plus les adolescents. Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, l'image que certains peuvent se faire des représentants politiques, présents comme passés, reste assez négative. De par nos périodes de stages d'observation, notamment durant les grèves lycéennes, nous avons pu constater que les élèves n'avaient pas une bonne image des élections, de la représentation nationale, et ne s'intéressaient guère à l'actualité politique, hormis quelques-uns.

L'Histoire n'est pas forcément une matière que les élèves apprécient sachant que la plupart veulent suivre un parcours universitaire lié à leur filière scientifique. Un tel chapitre, mêlant Histoire et politique peut alors paraître comme un sujet difficile à aborder en classe. C'est ici tout l'enjeu de voir si un nouveau support peut intéresser les élèves à un sujet qui initialement ne les attirait pas.

Ce chapitre en Histoire, abordant à la fois des questions de gouvernances politiques, économiques et sociales est un sujet très contemporain. Même si les programmes soulignent que l'étude des gouvernances doit débiter dès l'année 1946, le chapitre évoque très vite la Ve République, régime dans lequel nous vivons aujourd'hui. Du point de vue historique, ce chapitre aborde des faits très contemporains.

De même, le titre *Gouverner la France depuis 1946*, nous permet de constater qu'il n'y

a pas de limite chronologique au chapitre. De ce fait, nous devons prendre en compte la gouvernance jusqu'à nos jours. Le sujet aborde à la fois des faits passés, qui ont des effets jusqu'à nos jours, mais également des faits présents.

2.2.2 Étude d'un événement précis dans le programme

Il paraît difficile de réaliser l'intégralité du chapitre par le biais de la bande dessinée. En effet, la BD est un support pédagogique et non un manuel d'Histoire. Dans la même logique, il paraîtrait inconcevable de réaliser un cours entier sur la Seconde Guerre mondiale en visionnant uniquement un seul et unique documentaire, ou en étudiant uniquement un corpus composé de photographies ou de statistiques. Ce qui fait la richesse d'un cours, c'est la diversité des supports, où chacun de ces derniers apporte un élément propre à sa nature et à sa forme.

De ce fait, il convient de définir la durée et le moment où nous pouvons utiliser la bande dessinée au sein de ce chapitre. Afin de vérifier les différentes hypothèses établies et définies pour cette expérimentation, il paraît nécessaire et intéressant d'utiliser cet outil sur un événement précis du chapitre, afin de l'étudier et de l'analyser autrement.

Tenant compte des préconisations établies par le bulletin officiel, et au regard de la pertinence des faits historiques, j'ai choisi de travailler avec les élèves de terminales sur les événements de Mai 1958.

Mai 58 permet de soulever différents grands enjeux, et de susciter l'analyse critique des élèves. En effet, l'historiographie de cet événement a permis de souligner la complexité des faits qui ont amené au retour du Général De Gaulle à la tête du pays.

La vision gaulliste sur la IV^e République a longtemps fait foi en terme de vérité historique. Cette vision a permis de justifier le retour de De Gaulle et par la suite, conduit à la création d'une nouvelle constitution, toujours en vigueur de nos jours.

Aujourd'hui, les événements obscurs liés à l'Opération Résurrection et l'implication des gaullistes amènent certains historiens à parler de « coup d'état » en mai 58. Cette vision du « coup d'État gaulliste » a pu être portée par l'historiographie anglo-saxon, permettant un regard extérieur à celui de la France. Notamment, l'historien étasunien, Grey Anderson, de

l'Université de Yale, spécialiste des affaires politiques et militaires européennes à la période contemporaine, va étudier cet événement de Mai 58. Il publie en 2018 *La guerre civile en France, 1958-1962, du coup-d'État gaulliste à la fin de l'OAS*³⁹. Il y évoque l'Opération Résurrection qui permet le retour de De Gaulle, « orchestré par le cercle des fidèles ». Même si la posture de De Gaulle en Mai 1958 est controversée, de même que la notion de « coup-d'État » pour définir son retour au pouvoir, ce terme est très engagé. Il faut nuancer son utilisation. L'histoire nous permet aujourd'hui de confirmer que De Gaulle n'a pas instauré de dictature militaire, comme ses opposants pouvaient le craindre à l'époque et que la démocratie a pu survivre aux différentes crises.

Ainsi, le sujet de Mai 58 peut permettre de susciter l'intérêt des élèves, en offrant un thème d'étude riche en analyse et en critique constructive.

2.3 Choix du support utilisé

2.3.1 Pourquoi cette bande dessinée ?

Une fois le programme et le sujet choisis pour expérimenter l'utilisation de la bande dessinée, l'enjeu était de choisir le support en question. Je me suis alors tourné vers la bande dessinée intitulée *L'Histoire de la Ve République*, par le journaliste Thomas Legrand et le dessinateur Laurent Warzala. Cette bande dessinée de 2018 aborde en effet dans sa globalité le chapitre de terminale choisi pour l'expérimentation, mais plus spécifiquement les différents événements de Mai 58 qui constituent le sujet d'étude.

Cette bande dessinée, conçue dans un petit format, est composée de 176 pages. Répartie en chapitres abordant différents sujets thématiques et chronologiques, on peut remarquer que chaque événement, et chaque personnage présent dans son contenu fait l'objet d'un encadré explicatif de l'auteur. Ces encadrés, où l'auteur lui-même Thomas Legrand se met en scène, permettent au lecteur de se resituer dans le contexte de l'histoire et de comprendre qui sont les différents acteurs. Pour exemple, la bande dessinée⁴⁰ aborde l'attentat du Petit Clamart en 1962. Sur ces pages, nous pouvons observer par le dessin de Laurent Warzala

³⁹ ANDERSON, Grey, 2018, *La guerre civile en France, 1958-1962, Du coup d'État gaulliste à la fin de l'OAS*, La fabrique éditions, Paris.

⁴⁰ LEGRAND Thomas, WARZALA François, 2018, *L'Histoire de la Ve République*, les arènes BD, France Inter, Paris. , p 62 et 63

l'attaque de la DS présidentielle par les partisans de l'OAS. Thomas Legrand explique, par sa présence physique et l'encadré orange qui caractérise sa prise de parole dans l'ouvrage, tous les éléments nécessaires à la compréhension des faits. Il explique le déroulement de l'attentat, avec les différentes étapes et les différents lieux où les assaillants furent postés, le nombre de balles tirées, les dégâts sur la voiture, le nom du commanditaire etc. Cette narration de l'auteur, permet, en parallèle des dialogues et des encadrés traditionnels de la bande dessinée, un ajout supplémentaire à la bonne compréhension de l'ouvrage, tel un récit non illustré. Ce commentaire est nécessaire pour que les élèves puissent comprendre le fait historique.

Pour utiliser une bande dessinée en cours d'histoire, il faut que son contenu soit conforme à la vérité historique. Même si les « déformations » des faits dans la bande dessinée peuvent permettre un réel travail d'analyse, il faut que le support permette un travail raisonnablement faisable pour les élèves. Il ne s'agit pas ici de complexifier outre mesure la tâche de l'élève.

Le travail de Thomas Legrand est fondé sur des documents historiques, des dialogues véridiques et sur des souvenirs récoltés auprès de témoins et d'acteurs de l'époque. Même si certaines scènes sont réinventées, elles restent inspirées de documents et de dialogues également véridiques. Moi-même, en ayant découvert cet ouvrage, je suis allé vérifier plusieurs informations contenues dans cette bande dessinée pour évaluer le degré de pertinence de certains propos. Comme le soulignent Thomas Legrand et Laurent Warzala, en préface⁴¹ de *L'Histoire de la Ve République*, « nous ne sommes pas tout à fait des journalistes ni des historiens, mais des vulgarisateurs qui n'ont qu'une ambition : mieux faire comprendre nos institutions et leurs conséquences sur nos débats quotidiens ».

On peut remarquer que l'image de la IV^e République, dès les premières pages de *L'Histoire de la V^e République*, est assez négative. Cette vision se rapproche de la vision gaulliste. L'auteur utilise des termes très tranchés. On parle d'un gouvernement de « mou », dans un contexte de « délinquance politique » etc. Mais à l'inverse, même si la bande dessinée aborde cette critique envers la précédente république comme pouvait le faire De Gaulle, Thomas Legrand, présente également la vision de la gauche. Notamment, aux pages 88-89, on assiste à une interview de F. Mitterrand qui explique sa vision de la Constitution de

41 LEGRAND Thomas, WARZALA François, 2018, *L'Histoire de la Ve République*, les arènes BD, France Inter, Paris.

1958 longtemps caractérisée par ce qu'il appelait « Le coup d'état permanent ». Il explique pourquoi et comment la construction de notre république a suscité de grandes contestations. La bande dessinée permet à la fois d'illustrer la vision des fondateurs de ce régime, mais également, celle de ses opposants. De la même manière, l'auteur aborde durant tout un chapitre « les zones d'ombres » liées à l'exercice du pouvoir. On y retrouve la question de l'arrivée de De Gaulle qui est fortement remise en cause en 1958, les organisations secrètes, les complots, les assassinats etc.

Même si Thomas Legrand ne conserve pas une neutralité sur chaque aspect de la Ve République, il présente chaque vision et chaque point de vue quant à la création et l'exercice du pouvoir en France permettant au lecteur d'avoir une vision d'ensemble.

2.3.2 Le choix des planches à travailler en classe

Il convient ensuite, pour aborder les événements de Mai 1958, de choisir quelles planches vont être utilisées en classe. En effet, l'ensemble des planches abordant ce sujet dans la bande dessinée est assez conséquent. On peut comptabiliser un ensemble de 15 pages qui traite de la crise à Alger jusqu'à la nomination de Charles De Gaulle comme Président du Conseil.

Ainsi, pour étudier l'ensemble des éléments nécessaires à la bonne compréhension des faits politiques et militaires, il est nécessaire de faire des choix dans l'élaboration du corpus⁴² donné aux élèves.

J'ai choisi d'utiliser 29 vignettes présentes sur 11 pages de la bande dessinée. Ce choix permet de privilégier, dans un premier temps une introduction, en présentant le contexte politique dans lequel se trouve la IVe République. On évoque les difficultés de l'État, le contexte difficile de la gouvernance etc.

Dans un second temps, il convient d'évoquer les manifestations à Alger suivies du coup d'État du 13 mai, qui vont provoquer la peur d'une insurrection militaire en France auprès de tous les clans politiques et personnalités publiques. Il faut alors expliquer cette peur du coup d'État aux élèves, en montrant les points de vue du gouvernement, du Président de la République, des socialistes, des communistes et des militaires d'Alger.

42 Voir Annexe 1 Corpus BD Activité 2 Mai 58

L'un des autres points importants à aborder avec la bande dessinée est le retour du Général de Gaulle, et la manière dont il revient au pouvoir. Ce point permet d'évoquer par la suite, les zones d'ombres concernant l'opération Résurrection.

La difficulté ici est de faire le tri entre les informations importantes à aborder, et ce qui est davantage secondaire à la compréhension des faits.

2.4 Questionnements et hypothèses

Afin de répondre à la problématique définie en introduction, plusieurs hypothèses peuvent être établies. Ces hypothèses seront par la suite affirmées ou infirmées en fonction de l'expérimentation en classe. Les résultats de l'expérimentation, encadrés par ces hypothèses permettront de répondre à la problématique générale.

L'utilisation de la bande dessinée suscite différents types d'hypothèses :

Dans un premier temps, on peut distinguer l'hypothèse liée à l'intérêt de l'élève et à sa motivation face à l'utilisation de la BD en classe en Histoire.

La bande dessinée peut offrir une nouvelle forme d'apprentissage, voire, une nouvelle démarche inédite pour l'élève qui susciterait chez lui de l'intérêt. De plus, l'apport d'un nouvel outil, que l'élève connaît en dehors du cadre scolaire, peut provoquer chez lui une certaine curiosité.

Dans un second temps, la bande dessinée sert pour beaucoup à se représenter et illustrer des faits. Elle est vecteur de représentations chez le jeune public comme chez l'adulte. On peut alors supposer ici que l'utilisation de la bande dessinée peut à la fois nourrir et construire des représentations chez certains élèves, mais également permettre une déconstruction de représentations erronées.

La bande dessinée, comme nous avons pu le voir précédemment, a longtemps été délaissée dans l'enseignement de l'Histoire en France. Elle peut aujourd'hui probablement être légitimée en tant que document propre et ainsi être intégrée comme support pédagogique dans les apprentissages.

Enfin, comme pour tout document lié à une pratique historique, l'utilisation de différents supports doit permettre à l'élève de développer son esprit critique sur les faits historiques, en analysant les différents points de vues de l'Histoire. Il convient alors, pour que la bande dessinée entre dans ce cadre, qu'elle apporte de nouvelles clés de lecture sur les savoirs historiques, aussi bien par son contenu que par le contexte de réalisation, et permette ainsi de susciter l'analyse et la critique.

2.5 Protocole de l'expérimentation : les différentes étapes

Cette expérimentation doit suivre un protocole spécifique, permettant l'observation des élèves, de leur comportement, l'analyse de leurs différents travaux et de leur raisonnement afin de confirmer ou non les différentes hypothèses établies. Les différentes séances qui composent la séquence vont permettre d'établir ce protocole expérimental.

Comme pour tout questionnement scientifique, un protocole expérimental doit être mis en place. Pour analyser l'effet de la bande dessinée en cours d'histoire, il faut comparer son utilisation avec d'autres pratiques afin d'observer les éventuels changements dans l'apprentissage. Il faut alors, au préalable, réaliser une séance dite « conventionnelle » où les élèves seront confrontés à des documents qu'ils ont l'habitude d'utiliser.

La séance 1⁴³ de la séquence constituera cette séance témoin avant l'expérimentation⁴⁴.

Pour aborder ce chapitre, j'ai choisi de proposer aux élèves une tâche questionnant la « France d'après guerre ». Le chapitre doit aborder les faits dès l'année 1946. Cette séance permet à la fois d'introduire la séquence et d'en aborder la première partie. Cette tâche s'articule autour d'un corpus documentaire, où les élèves doivent étudier les grands enjeux de la France lors de sa reconstruction au lendemain de la Guerre.

Le corpus documentaire⁴⁵ est ainsi composé de quatre documents. On y trouve deux photographies. La première est une photographie prise à Paris en 1944 à la Libération, montrant des femmes tondues déambulant dans les rues à la vue de tous. Ce document

43 Voir Annexe 2 Fiche de Préparation Séance 1

44 Voir Annexe 3 Fiche de Préparation Séance 2

45 Voir Annexe 4 Fiche d'Activité Séance 1

permet d'aborder la période de l'épuration. Une seconde photographie vient ensuite illustrer la destruction matérielle du pays, par l'exemple de la place Gambetta au Havre à l'été 1944. Ce corpus est ensuite complété par un extrait des *Mémoires de Guerre* du Général de Gaulle où il évoque le bilan de la guerre ainsi que la reconstruction économique du pays. Enfin, le dernier document est un extrait de la constitution de la IV^e République et un schéma de ses institutions permettant d'aborder le retour de la démocratie après la période de Vichy.

L'objectif de cette séance pour les élèves était de réaliser un récit historique, argumenté, évoquant la France d'après guerre. Les élèves ont pu disposer d'une vingtaine de minutes pour lire, analyser et travailler les documents. Après un rapide bilan de ce qu'ils avaient compris, ils disposaient du reste de l'heure pour réaliser leur récit argumenté.

Ce travail, au delà de sa structure de « séance témoin » pour l'expérimentation, permettait aux élèves de consolider certaines compétences (l'analyse, l'argumentation, et la rédaction) acquises tout au long de l'année et nécessaires pour leur épreuve de baccalauréat.

Une fois la séance terminée, il faut relever les travaux des élèves afin de les analyser et de les comparer avec ceux de la séance expérimentale où il sera question de l'utilisation de la bande dessinée.

2.5.1 La réalisation de la séance d'expérimentation

La séance expérimentale va se dérouler au sein de la séance 2 de la séquence pour une durée de deux heures. L'objectif de cette séance est l'analyse de deux documents afin de confronter leur point de vue, pour en retirer un savoir historique. Le premier document, est un document scientifique alors que le second est le corpus composé des extraits de bande dessinée. Cette analyse se réalise au travers d'un tableau⁴⁶ à compléter.

Afin de travailler sur les événements de Mai 58 avec les élèves, il m'a semblé intéressant de confronter ce nouveau support qu'est la BD avec un document de source scientifique, et ce, pour plusieurs raisons.

L'utilisation d'un document rédigé par un historien et de la BD permet de confronter

⁴⁶ Voir Annexe 5 Fiche d'Activité Séance 2 (Tableau)

deux visions et deux points de vues différents sur un même sujet. Comme pour un dossier documentaire qui nécessite un aspect critique de la part des élèves, il convient ici que ces derniers confrontent deux sources différentes pour étudier un sujet particulier. Cela doit permettre à l'élève de comprendre que n'importe quel document doit être analysé afin d'en vérifier la véracité, que ce soit un texte, une bande dessinée, une photographie. Dans la même logique, la confrontation avec un document scientifique permet la comparaison des représentations. Cela permet de confirmer ou d'infirmier le contenu de la bande dessinée.

Pour aborder ce sujet, j'ai choisi un extrait⁴⁷ de l'œuvre de l'historien Denis Menjot⁴⁸. Cet extrait permet d'aborder tous les thèmes présents dans le corpus de la bande dessinée, répartis en différentes catégories dans le tableau : Institutions de la IV^e République en difficulté, le contexte géopolitique troublé, les différents acteurs et leurs objectifs, les événements qui précipitent la fin de la IV^e République et les conséquences de Mai 58.

Après l'étude du document scientifique, la seconde phase de la séance est caractérisée par l'étude du corpus documentaire issu de la bande dessinée. Comme pour l'extrait des *Grands repères culturels de l'Histoire*, les élèves devront compléter dans le tableau les mêmes éléments.

Ce corpus documentaire est constitué de trois pages rassemblant, comme nous avons pu le préciser précédemment, les extraits choisis de la bande dessinée.

Pour que le travail soit réalisable pour les élèves, les extraits de la bande dessinée abordent évidemment les mêmes faits et les mêmes thèmes que le document scientifique, mais de manière différente.

L'objectif ici est d'observer la façon dont les élèves interagissent avec ce support pour ensuite, effectuer une comparaison avec l'utilisation des documents précédents. Il est ainsi intéressant d'analyser l'approche des élèves afin de comprendre comment ces derniers peuvent utiliser les différentes planches pour compléter le document.

⁴⁷ Voir Annexe 6 Document Scientifique Séance 2

⁴⁸ MENJOT Denis (dir°), *Grands repères culturels pour l'Histoire*, Paris, Hachette, 1999.

2.5.2 Comparaison et confrontation

Cette étape constitue la dernière phase de la séance 2. Une fois les deux premières colonnes du tableau complétées, les élèves devront confronter les deux visions de chaque élément de mai 58. Ils devront prendre en considération la vision du document scientifique, ainsi que la représentation des faits par le journaliste Thomas Legrand. Le but ici est de confronter ces deux visions pour en ressortir une synthèse des faits historiques, chacune possédant les éléments nécessaires à la bonne compréhension de l'Histoire de Mai 58. Cette dernière phase doit permettre aux élèves de comprendre la nécessité d'analyser et de critiquer. Ce travail sur tout document, quel qu'il soit, est nécessaire pour le rendre compréhensible, et pour créer des savoirs.

Une fois la séance terminée, les élèves devront restituer leur tableau afin que je puisse travailler sur leur analyse et la manière dont ils se sont servis de la bande dessinée.

3. Analyse des données et résultats d'expérimentation

3.1 Séance 1 : Tâche conventionnelle

3.1.1 Présentation de la séance

Cette séance permet de débiter la séquence. L'objectif de ce cours était d'aborder la France d'après guerre. Les élèves ont réalisé un récit historique en ayant travaillé sur un dossier documentaire dont nous avons détaillé le contenu précédemment. Comme évoqué auparavant, ce premier cours consiste à effectuer une séance dite « témoin », qui permet de relever certaines données qui pourront être comparées avec celles la séance d'expérimentation.

3.1.2 Analyse d'un échantillon

Cette analyse de séance témoin sera dans un premier temps quantitative, puis nous aborderons les aspects qualitatifs en reprenant les différentes hypothèses établies. Ce travail nous servira de base comparative pour la séance d'expérimentation.

D'un point de vue quantitatif, je n'ai pu relever qu'un échantillon réduit de l'ensemble des productions d'élèves.

Suite à l'étude du corpus documentaire lors de la séance 1, les élèves ont, pour la plupart, demandé plus de temps pour finir leur rédaction du récit historique. De ce fait, seulement 6 élèves ont pu me donner leur production à la fin de l'heure. Je leur ai octroyé un temps supplémentaire pour me le rendre ou pour me l'envoyer la semaine qui suivait. Ainsi, malgré les rappels lors des deux séances suivantes, puis dans le contexte du confinement en raison de la pandémie de Covid-19, sur 35 élèves, seulement 4 m'envoyèrent leur production. Je ne dispose ainsi que de 10 productions pour analyser la séance témoin, ce qui représente 28% de l'effectif total de la classe.

Nous pouvons penser que les élèves n'ont pas produit ce travail soit par manque d'investissement, soit par difficulté face à la tâche demandée. Nous pouvons déjà écarter la question de « l'oubli » étant donné les rappels successifs durant les 2 séances qui ont suivies la première et les rappels par mail. Leur motivation était elle suffisante ?

Du point de vue qualitatif, nous pouvons, comme énoncé précédemment, analyser l'échantillon en reprenant les différentes hypothèses. Nous aborderons dans un premier temps la question des représentations.

Nous pouvons évoquer l'hypothèse concernant les différentes représentations que les élèves ont sur le sujet. Pour que le contenu puisse concorder avec les éléments de la séance d'expérimentation, nous ne pouvons évoquer seulement la vision que les élèves ont sur Charles de Gaulle et sur la représentation qu'ils se font sur la IV^e République. En effet, cette première séance aborde la période de la reconstruction après guerre.

La question des représentations est donc peu visible dans cette première séance. Volontairement, je n'ai pas effectué de questionnement en début de cours sur leurs représentations, voulant observer les idées au travers des échanges durant le cours et au sein de leur récits historiques. On peut remarquer que sur 10 récits, il ne ressort que peu de représentations sur De Gaulle et sur la IV^e République contrairement aux échanges à l'oral où notamment un élève a souligné « le héros que représentait l'homme du 18 juin ». Cependant on peut noter qu'une élève (Annexe 7-7) qualifie le Général comme « leader du peuple » qui souhaite une république « juste et humanitaire » à contrario de la IV^e République. Les autres élèves n'ont pas présenté les institutions de cette république comme faibles et instables telles que l'exprimait De Gaulle. Ils n'ont pas non plus surreprésenté le rôle de ce dernier lors de la libération.

De ce fait, sur l'ensemble de l'échantillon, une minorité possède une représentation sur Charles de Gaulle et sur la IV^e République. Les documents présentés dans le corpus ne permettent pas, en effet, de confronter les différents idéaux sur le sujet. Il faut que les élèves utilisent leurs connaissances personnelles pour analyser et critiquer les documents.

La deuxième hypothèse concernant ce travail de recherche suggère que la bande dessinée peut être un support pédagogique et didactique au même titre que les autres en cours d'Histoire. Dans cette hypothèse, il faut au préalable observer comment les élèves utilisent un document conventionnel. Cette analyse nous permettra ensuite de comparer leur approche des documents avec l'utilisation de la bande dessinée en séance 2.

On peut observer durant cette séance 1 que les élèves possèdent depuis le début de l'année, et même parfois au delà, une méthode d'analyse de documents qui est valable pour chaque support étudié (texte, photographie, carte, document statistique etc). Les élèves commencent toujours par lire les documents, dans un premier temps. Au brouillon, ils vont machinalement présenter les documents en suivant la méthode ANDI (auteur, nature, date, informations). Ensuite, la plupart d'entre eux, entame une phase de repérage. Ils vont étudier le document en repérant des éléments qui leur paraissent importants, tels que du vocabulaire, des dates, des acteurs etc. On remarque toujours chez la majeure partie des élèves, cette phase de repérage qui intervient en début d'analyse, faisant suite à la lecture. Ensuite, après ces premières étapes, si le document est accompagné de questions, les élèves vont les lire pour retourner directement chercher les réponses. Une fois les éléments de réponses trouvés, les élèves vont les rédiger. Cette dernière étape correspond à la phase du prélèvement d'informations.

Cette méthode fût présente au sein des différents documents que les élèves avaient à leur disposition dans le corpus documentaire.

Enfin, la dernière hypothèse que nous avons établie, concerne l'analyse critique. Tout document, doit permettre cette analyse critique afin de s'appropriier le document, et de comprendre à la fois la pensée et la vision de l'auteur, ainsi que le contexte de réalisation, pour assimiler certains faits de l'Histoire. La confrontation avec les autres documents permet une analyse croisée du fait historique, et donc, de se construire un savoir.

Durant cette séance 1, des éléments implicitement présents au sein du corpus devaient permettre aux élèves de se poser certaines questions quant au bilan de la fin de la guerre. On peut prendre pour exemple, l'extrait des *Mémoires de guerres* de Charles De Gaulle. Dans ce document, il énumère différents chiffres représentant le nombre de morts et de déportés en Allemagne durant la guerre. Il n'évoque cependant pas le nombre de déportés juifs, et écarte totalement les événements du génocide des juifs. Pour ainsi guider les élèves, cette partie du texte était soulignée, et annotée de la mention « Qu'est ce que Charles de Gaulle passe sous silence ici ? ». Cette classe de terminale a travaillé dès le premier chapitre d'histoire, en début d'année, la question des mémoires de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont ainsi pu travailler sur le mythe résistantialiste et la volonté de De Gaulle de faire oublier cet aspect de la guerre. Ce document devait alors leur permettre de mobiliser des connaissances passées, et susciter

leur esprit critique sur les propos présents dans le document. On note que 7 élèves sur 10, ont su analyser correctement le document.

Il s'agissait donc d'évoquer l'absence délibérée d'éléments sur le génocide juif.

Cette analyse critique portant sur ce passage est visible par le vocabulaire que les élèves emploient.

On retrouve des mots au sens fort dans différents récits, comme l'annexe 7-8 , où l'élève écrit « De Gaulle cache l'existence de nombreux génocides lors de la Seconde Guerre mondiale » [...] « Cette volonté de dissimuler le passé ». De la même manière un autre élève (annexe 7-9), souligne que « Charles de Gaulle passe sous silence lorsqu'il parle des victimes de sévices des camps de déportations » [...] « le Général de Gaulle ne parle pas des génocides et déportés dans les camps d'extermination par les nazis ». Le terme « nazi » qui n'est pas exprimé dans le texte documentaire, est un mot percutant.

Le choix des mots est important dans l'analyse, comme nous pouvons le lire dans l'annexe 7-6, « les mémoires qui ont été falsifiées » [...] « ou des faits trafiqués ». Les élèves exercent bien ici leur sens critique. Les autres récits (annexes 7-1, 2,3,4,) emploient les mots « extermination » « déportation » . Le terme Shoah quant à lui, est employé une seule fois (annexe 7-2).

De la même manière, dans le dernier document du corpus, présentant les grands principes sociaux de la IV^e République, sont évoquées les grandes évolutions sociales, mises en place pour les femmes depuis la libération. Seulement 5 élèves (annexes 7.1 - 7.5 - 7.7 - 7.8-7.9) ont correctement analysé cet élément en expliquant dans leur récit historique, que la grande évolution sociale est permise par le droit de vote des femmes en 1944.

Il faut souligner que ce travail fut l'occasion pour deux élèves d'apporter des éléments de compréhension extérieurs. Un élève(annexe 7.8) évoque la « participation des français aux rafles », la question de la mémoire « résistancialiste » et cite le débarquement de Normandie en introduction de son récit. Cet élève a su enrichir de manière pertinente son analyse de document. Dans l'annexe 7.6, le plan Marshall est nommé pour évoquer la reconstruction par l'aide financière apportée par les États-Unis d'Amérique.

Pour conclure l'analyse de cette séance, différents éléments sont à souligner. Le document fût abordé avec une certaine méthode qu'ils ont assimilée, mais de manière très

formelle, durant leur cursus scolaire. Les élèves possèdent quelques représentations qui ne sont pas toujours bonnes. Leur esprit critique est mobilisé au travers de cette tâche.

Enfin, le fait de rendre ou non, la production à l'enseignant peut être un marqueur d'implication de l'élève dans la tâche. Comme j'ai pu m'en rendre compte, les élèves ont commencé cette tâche en classe, me posant des questions et travaillant à plusieurs pour certains. Ils disposaient du plan que nous avons établi ensemble lors d'une mise en commun. Les différents éléments permettant de nourrir leur argumentation étaient présents au sein des documents. Beaucoup d'éléments favorables à la réussite de cet exercice étaient réunis. Nous pouvons alors nous poser la question de la motivation face aux documents proposés ou à la réalisation de cette tâche.

Cette séance témoin nous permet ainsi d'aborder la séance d'expérimentation avec des éléments de comparaison.

3.2 Séance 2 : L'expérimentation par la bande dessinée

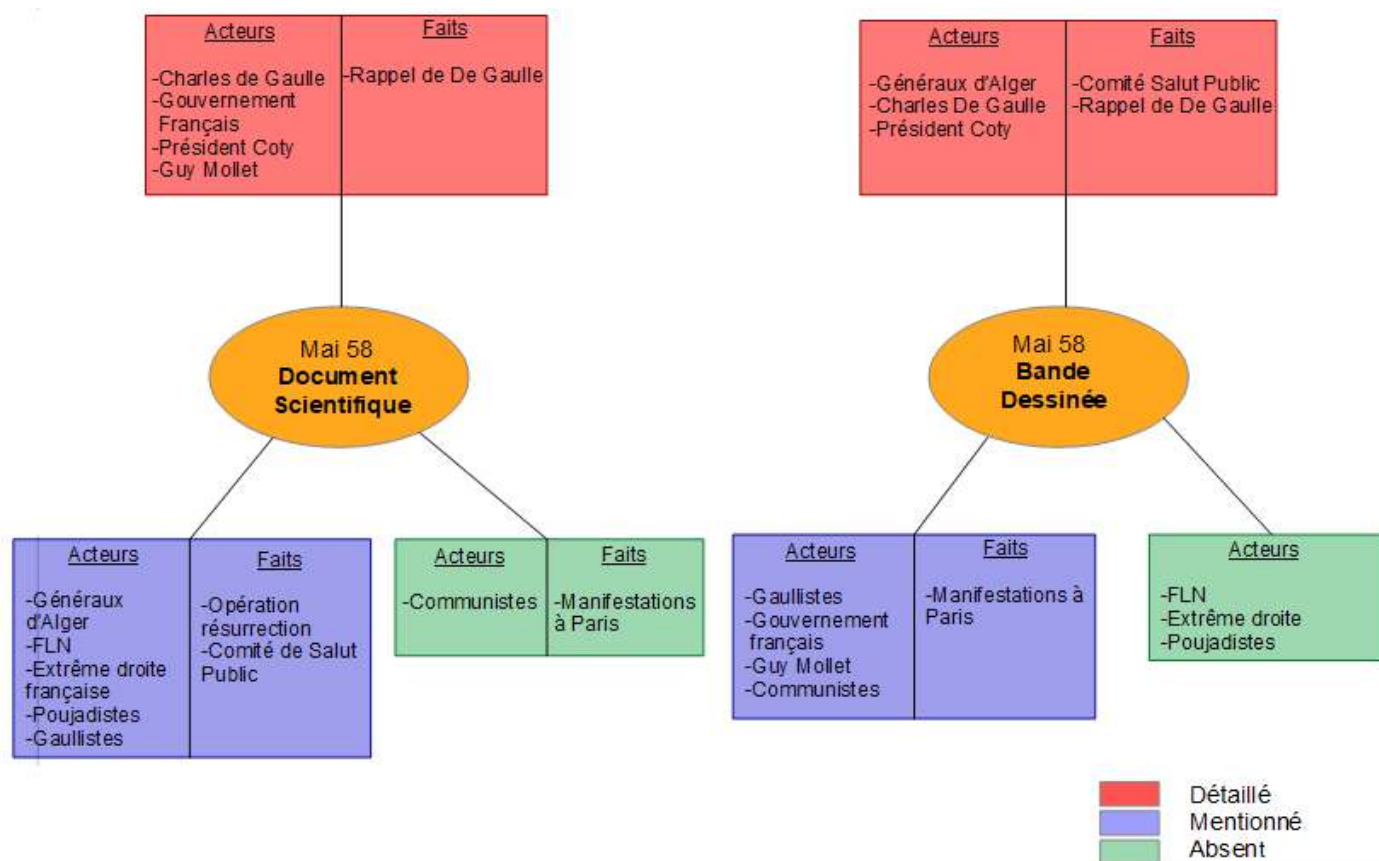
3.2.1 Présentation de la séance

Alors que les élèves avaient déjà pu réaliser la première séance avec des documents « classiques », il convient maintenant d'expérimenter la séance 2 avec la bande dessinée.

Cette séance d'expérimentation va s'appuyer, comme nous avons pu l'expliquer précédemment, sur un événement précis, Mai 58. L'événement historique est un élément important dans la construction d'un savoir auprès des élèves. En effet, l'événement est un « fragment » de temps, un moment spécifique qui appartient à l'Histoire. Il altère et modifie la réalité, et donc, provoque une rupture. Il est vécu, construit, et diffusé en fonction des acteurs qui le vivent. Il existe ainsi plusieurs versions ou vécus d'un même événement. Un historien face à un événement historique doit en comprendre le déroulement en rassemblant ces différentes versions, aucune source ne pouvant être totalement exhaustive.

Ici, la bande dessinée met l'accent sur un certain nombre d'éléments qui ne sont pas tous développés dans le document scientifique et inversement.

Comparaison des acteurs et faits de Mai 58 dans chaque document



Cette séance s'est déroulée sur une plage horaire de deux heures. J'ai débuté cette expérimentation en présentant le déroulement de l'activité, étape par étape, comme j'ai pu déjà l'énoncer dans une partie précédente. Chaque étape, était chronométrée, me permettant d'analyser certains points que nous verrons par la suite. Tout au long de cette séance, différents éléments étaient à identifier et à observer.

Nous pouvons analyser cette expérimentation de la même manière que la séance témoin, en reprenant chaque hypothèse définie.

3.2.2 Analyses et confrontation des données

3.2.2.1 Un support vecteur de représentations

Intéressons nous à la question des représentations dans l'utilisation de la bande dessinée. Nous avons pu évoquer et émettre l'hypothèse que la bande dessinée peut à la fois

créer des représentations chez l'élève, mais également les déconstruire.

La représentation d'un fait historique, quel qu'il soit, permet d'illustrer et de comprendre l'Histoire. Certaines représentations peuvent être issues de la vulgarisation et de la caricature, et donc, être partiellement fausses. Cela nécessite alors de les déconstruire pour en créer de nouvelles, plus justes.

Concernant, le sujet de Mai 58, il convenait, en début de cours, de relever ces représentations chez les élèves qui en possédaient. Ce sujet est complexe et peu connu. De ce fait, on pouvait s'attendre à ce que les représentations soient peu nombreuses. J'ai ainsi commencé la séance sous forme de *brainstorming* en leur posant une question générale : Que savez-vous et que pouvez-vous me dire sur Mai 58 en France ? Les événements de Mai 68 sont beaucoup plus connus que ceux de Mai 58. La prononciation de ces deux dates est très similaire et pouvait être source de confusion chez les élèves.

Afin de ne pas les induire en erreur, j'ai écrit les termes de Mai 58 au tableau. Cependant, de nombreux élèves sont tombés dans l'erreur à laquelle on pouvait s'attendre.

Ainsi, j'ai pu noter 9 représentations différentes émanant de la classe. Il ne s'agissait pas ici de quantifier chaque proposition, mais de recueillir qualitativement les données.

Ces 9 représentations peuvent être réparties en plusieurs catégories :

Les représentations sur Mai 58 (<i>brainstorming</i>)	Classement des représentations		
	Direct Avec le sujet	Indirect Avec le sujet	Mai 68
Il y a des révoltes et des manifestations des étudiants			x
L'armée se soulève contre le gouvernement français	x		
Il se produit un putsh des généraux français		x	
L'Algérie devient indépendante		x	
Charles de Gaulle disparaît en Allemagne			x
Il y a une grève générale en France avec plusieurs manifestations			x
C'est le début de la décolonisation de l'Afrique		x	
La Ve République est créée		x	
La France combat en Algérie	x		
TOTAL	2	4	3
Pourcentage	22,22	44,44	33,33

Premièrement, comme on peut le voir, un tiers de ces remarques sont issues d'une confusion avec les événements de Mai 68.

On peut noter ensuite que certains éléments sont en rapport direct avec notre sujet. Ils représentent 22%, et sont centrés uniquement sur l'Algérie. On note la remarque d'un élève sur le soulèvement des militaires contre le gouvernement français, qui fait référence ici à la mise en place du Comité de Salut Public à Alger le 13 mai 1958. La question de la guerre en Algérie peut également être incluse dans ce sujet. En effet, le contexte de la guerre en Algérie est l'une des principales causes de la crise de Mai 58.

Les plus nombreuses représentations, comptabilisant 44% , sont en lien indirect avec Mai 58. Notamment, la création de la Ve République, le putsch des généraux et l'indépendance de l'Algérie sont des éléments qui sont bien en lien avec notre sujet, mais de manière indirecte. Ils ne constituent pas en eux-même des événements de Mai 58, mais bien des événements qui en découleront, quelques mois plus tard pour la nouvelle constitution et quelques années pour le putsch et l'indépendance de l'Algérie. Malgré cela, ces remarques sont pertinentes car elles permettent d'expliquer les différentes conséquences liées à ce sujet. On peut inclure dans cette catégorie la remarque sur le début de la décolonisation de l'Afrique. Même si cette formulation est fautive, car l'Afrique se décolonise depuis 1956 , la question de la décolonisation de l'Afrique est en lien avec le sujet. Il convient cependant de reprendre ce point avec les élèves afin de recontextualiser la période de décolonisation de l'Afrique.

Cette analyse des représentations permet de voir que le sujet du cours est encore très méconnu, soit occulté par Mai 68, soit par la guerre d'Algérie en général. Certains élèves ont su exprimer des faits justes, mais sans réellement connaître leur contenu. Pour ces élèves, il s'agit d'étoffer leurs représentations en renforçant leurs connaissances. Pour les élèves qui ne disposaient pas de représentations, l'enjeu est d'en construire par le biais de la bande dessinée. Quant à ceux qui ont pu confondre Mai 58 avec Mai 68, il s'agit ici de les aider à déconstruire leurs représentations pour en créer de nouvelles.

Cette phase de construction et de renforcement a pu se faire tout au long de la séance. Alors que les élèves travaillaient sur les documents, leurs représentations ont pu être modifiées et illustrées par le biais de la bande dessinée. Comme nous avons pu l'expliquer auparavant, il ne s'agit pas ici de former de futurs historiens, mais bien de les aider à illustrer

certaines faits pour les rendre plus parlant. La bande dessinée permet de réaliser ce travail plus facilement. Toute la séance portant sur Mai 58 a permis aux élèves de se construire des représentations sur le sujet.

Afin d'évaluer la construction de représentations via l'utilisation de la bande dessinée, il convient de vérifier les changements auprès des élèves en fin d'expérimentation.

Il est donc nécessaire de renouveler le questionnement sur ces représentations pour évaluer ces changements. En guise de pré-requis à la séance 3, j'ai pu questionner à nouveau les élèves en début de cours, une semaine plus tard, sur ce qu'évoquait pour eux Mai 58.

La nature des représentations sur la question de Mai 58 a évolué.

Une nouvelle fois, il ne s'agit pas de comptabiliser chaque représentation, mais d'obtenir l'inventaire de ce que représente maintenant Mai 58 pour les élèves. On constate que sur dix représentations, deux seulement sont en lien indirect avec le sujet et aucune en lien avec Mai 68. On remarque que 80% de ces nouvelles représentations correspondent bien au sujet.

Les représentations sur Mai 58 (séance 3)	Classement des représentations		
	Direct Avec le sujet	Indirect Avec le sujet	Mai 68
L'une des conséquences de la guerre d'Algérie	x		
Chute de la IV ^e République	x		
Le retour du Général Gaulle (depuis son départ en 1946)	x		
Opération Résurrection	x		
Révolte des militaires français d'Alger	x		
Mise en place d'un Comité de Salut Public	x		
Pressions sur le gouvernement français	x		
Organisation d'un coup d'État en France	x		
René Coty appelle De Gaulle pour devenir Président de la République		x	
Rédaction d'une nouvelle constitution		x	
TOTAL	8	2	0
Pourcentage	80,00	20,00	0

Certaines représentations sont très présentes dans l'esprit des élèves, notamment « l'opération résurrection ».

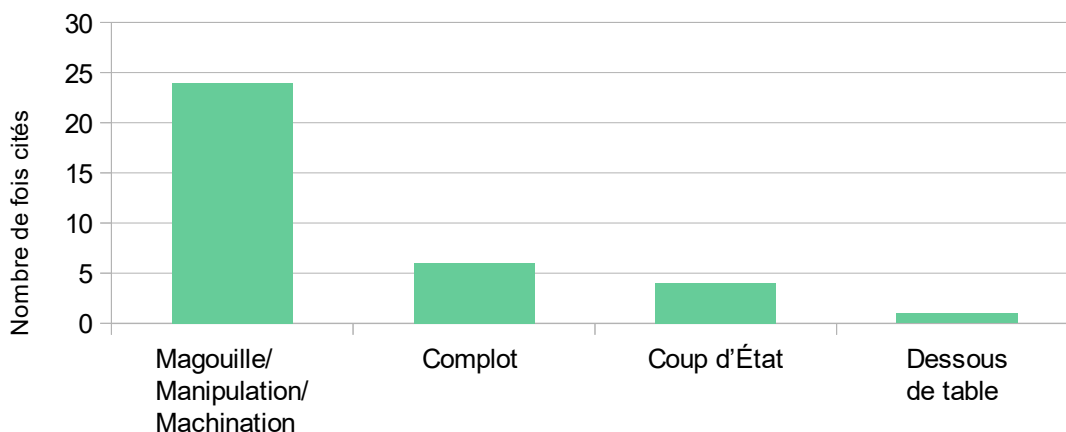
De même, en analysant les tableaux⁴⁹ complétés par les élèves, l'image de Charles de Gaulle, acteur fortement présent depuis le début de la séquence, a elle aussi évolué. Lors de la séance 1, les élèves évoquaient un grand homme, représentant « le héros de la France Libre » pendant la Seconde Guerre mondiale, « l'homme du 18 juin », qui a continué la lutte et qui

⁴⁹ Voir Annexe 8 Productions élèves Séance 2 (tableaux)

incarne la liberté et la démocratie face à Philippe Pétain.

Lors de la séance d'expérimentation, en confrontant les deux supports, les élèves ont estimé que De Gaulle avait organisé, de manière détournée, son retour en Mai 58, faisant un lien avec « l'Opération Résurrection ». En effet, à la lecture des fiches d'activité 2 relevées, nous comptabilisons dans la rubrique « analyse et confrontation » différents qualificatifs.

Qualificatifs de "l'Opération Résurrection"



A la lecture de ces termes, le mot « magouille » associé à « machination » et à « manipulation » apparaît à 24 reprises, faisant ressortir l'idée de « manœuvre secrète » dans l'esprit des élèves. Le « complot », qui reprend une notion de « projet organisé contre l'institution », est utilisé 6 fois. De la même manière, le terme de « coup d'état » qui correspond à un renversement du pouvoir de manière brutale et visible par tous, n'est cité qu'à 4 reprises. Enfin, le qualificatif « dessous de table », n'est évoqué qu'une seule fois, ce qui semble logique puisque cela désigne une somme d'argent versée illégalement.

Cette analyse nous permet de voir que les termes de « magouille » l'emportent largement sur la vision de « coup d'état », comme pouvait l'exprimer François Mitterrand à l'encontre de Charles de Gaulle.

La représentation du premier Président de la Ve République a ainsi fortement évolué entre le début de la séquence, en séance 1 et la fin de cette séance 2. La bande dessinée ici, a permis de confronter différentes visions débouchant sur la réflexion et une évolution des représentations concernant De Gaulle.

Dans la même dynamique, lors de la séance 1, les élèves ont pu travailler sur les fondements de la IV^e République. Nous avons pu exprimer lors de cette séance, le désaccord de De Gaulle à l'encontre de ces institutions, qu'il jugeait non adaptées, octroyant la majorité du pouvoir au parlement. A partir de ce moment précis, la vision que pouvaient avoir les élèves sur la IV^e République était celle De Gaulle. Je n'avais pas développé davantage la question de la IV^e République lors de cette première séance. En effet, je souhaitais que les élèves puissent découvrir par eux-même que la représentation de la IV^e République était depuis longtemps soumise à la vision gaulliste.

A partir de la séance 2, la vision sur la IV^e République chez les élèves a elle aussi évolué. Les élèves ont confronté la vision de la IV^e République dans la BD avec celle de l'historien. Ils exercent ainsi leur esprit critique vis à vis de la BD en montrant que cette république est ici décrite selon une vision partisane. Ils le traduisent dans les termes utilisés ci-dessous.

Vision de la IV^e République dans la BD selon les élèves



En employant ces trois principaux termes, on ressent qu'ils estiment que la bande dessinée n'est pas objective.

Les élèves ont pu comprendre, par cette confrontation de documents venant s'ajouter aux échanges durant le cours, que cette république qui n'a existé que seulement 12 ans,

fonctionnait très bien en temps de paix. Elle était très démocratique, mais qu'en raison d'une crise majeure due à la question de la décolonisation et la crise en Algérie, elle fut fragilisée et mise en difficulté. La représentation de cette république a également évolué chez les élèves.

3.2.2.2 La BD : un document d'apprentissage

La deuxième hypothèse évoquée est que la bande dessinée peut devenir un support pédagogique au même titre que les autres documents dans l'apprentissage de l'Histoire.

Les planches de la BD ont donc servi de support pour permettre aux élèves de travailler, tout comme le fut le document d'historien ou le corpus documentaire de la première séance.

Tout d'abord, si on prend en compte le temps passé à étudier ces planches en classe, on peut remarquer que les élèves se sont rapidement appropriés ce nouveau support. En effectuant cette séance, j'ai pu relever que les élèves eurent besoin en moyenne de 40 minutes pour travailler le document scientifique écrit par Denis Menjot contre 20 minutes pour étudier les extraits de bande dessinée. Cette différence de temps illustre la facilité d'accès au support.

Bien entendu, il y a différents paramètres facilitant cette appropriation qu'il faut évoquer ici. Les différents extraits de la bande dessinée ont été préalablement choisis pour que les élèves ne soient pas mis en difficulté quant au contenu et au vocabulaire, qui doit correspondre au niveau de la classe.

Comme nous avons pu le voir au sein de la séance 1, les élèves ont commencé par une phase de lecture, puis de repérage, en soulignant les éléments qui leur semblaient importants. Ils ont ensuite pris connaissance du tableau⁵⁰ qu'ils devaient compléter. Enfin, ils sont allés chercher les différents éléments de réponses dans les documents.

J'ai pu constater que la bande dessinée ne leur a pas posé de problème particulier. A ce stade, leur méthodologie est identique avec la bande dessinée puisqu'ils ont utilisé le même processus d'analyse comme pour tout autre document utilisé en classe d'Histoire.

⁵⁰ Voir annexe 9 Correction Activité Séance 2 (tableau)

Comme pour la précédente hypothèse, nous pouvons étudier les fiches d'activité des élèves. Aussi, en prenant en compte les deux premières colonnes de chaque tableau, on peut observer que 31 élèves sur 35, soit 88 % de la classe, ont su compléter correctement leur fiche d'activité. Nous pouvons constater, que sur l'ensemble des élèves, aucun n'a été perturbé par le changement de support.

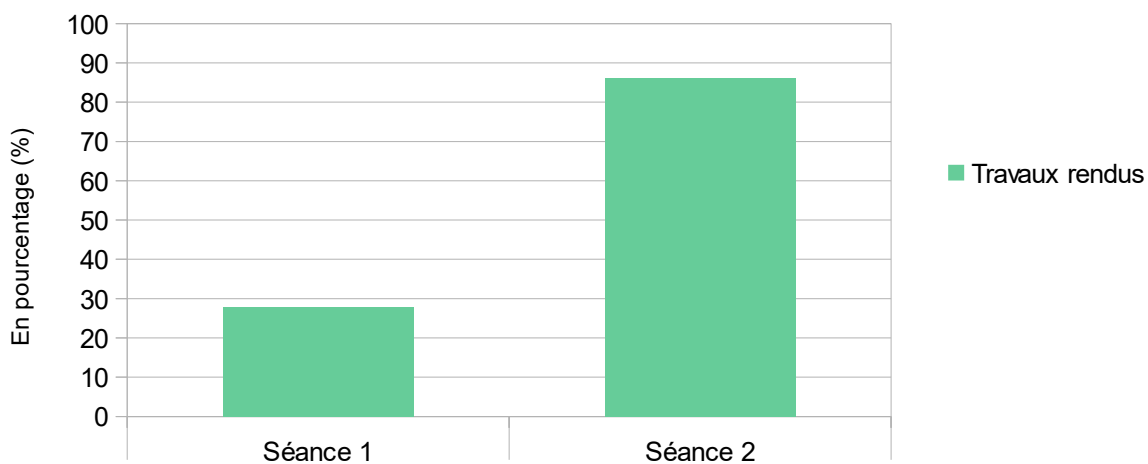
Nous pouvons donc déduire que la bande dessinée dans un but didactique et pédagogique en classe peut constituer un document pertinent.

Nous pouvons également nous poser la question du rôle motivationnel de la bande dessinée.

J'ai pu constater que l'usage même de la bande dessinée en classe, avait suscité curiosité et intérêt des élèves pour le travail proposé. Par ailleurs, l'ensemble du travail demandé à partir de la bande dessinée a été effectué. En comptabilisant et en comparant le nombre de travaux rendus en séance 1 et en séance 2, on observe une nette différence.

Confrontation des données

Analyse quantitative



Lors de la première séance, on remarque que 27% des élèves ont rendu leurs travaux contre près de 88 % pour la séance 2. Mais, il est important de souligner que le travail de la séance d'expérimentation fut réalisé entièrement en classe. Même si certains tableaux ne furent pas complétés dans leur intégralité, les élèves ont profité de ce temps en groupe pour répondre aux exigences de la séance.

On peut également admettre que l'utilisation d'un nouvel outil pour la séance 2 a fortement aiguisé la curiosité chez l'élève, sûrement davantage que l'activité proposée en séance 1, plus classique. L'usage de la bande dessinée a pu créer une nouvelle motivation liée à la curiosité et que l'on peut classer dans la motivation cognitive⁵¹.

Il est à souligner que lors de cette séance, la classe fut active, avec une forte participation. A plusieurs reprises, des élèves ont manifesté un intérêt envers le support, me demandant s'ils pouvaient manipuler et feuilleter la bande dessinée.

On peut alors admettre que la curiosité liée à l'utilisation de cet outil a suscité une nouvelle motivation.

3.2.2.3 Un outil permettant de susciter l'esprit critique

Enfin, nous avons émis l'hypothèse que la bande dessinée pouvait, comme tout autre document utilisé en classe d'histoire, susciter et favoriser l'analyse et l'esprit critique. En effet, l'utilisation de différents supports en Histoire doit permettre à l'élève de croiser les informations et les différents points de vues afin de se construire un savoir scientifique.

Cette séance 2 permet de mobiliser chez les élèves cet esprit critique. Comme ils ont pu le faire précédemment, en mobilisant un certain nombre de documents pour en retirer des connaissances, les élèves devaient confronter deux supports abordant le même sujet, celui de Mai 58. Sans les orienter, l'objectif était que les élèves puissent par eux même, constater que les visions pouvaient différer sur un même sujet, et que, de ce fait, l'analyse critique permettait de les comprendre.

Afin de travailler cette hypothèse, il convient d'étudier les réponses des élèves dans la colonne « Analyse et confrontation » du tableau de l'activité 2⁵². Cinq aspects de Mai 58 sont confrontés par le biais des deux supports proposés :

- Les institutions de la IV^e République en difficulté
- Le contexte géopolitique troublé
- Acteurs aux objectifs antagonistes/contraires

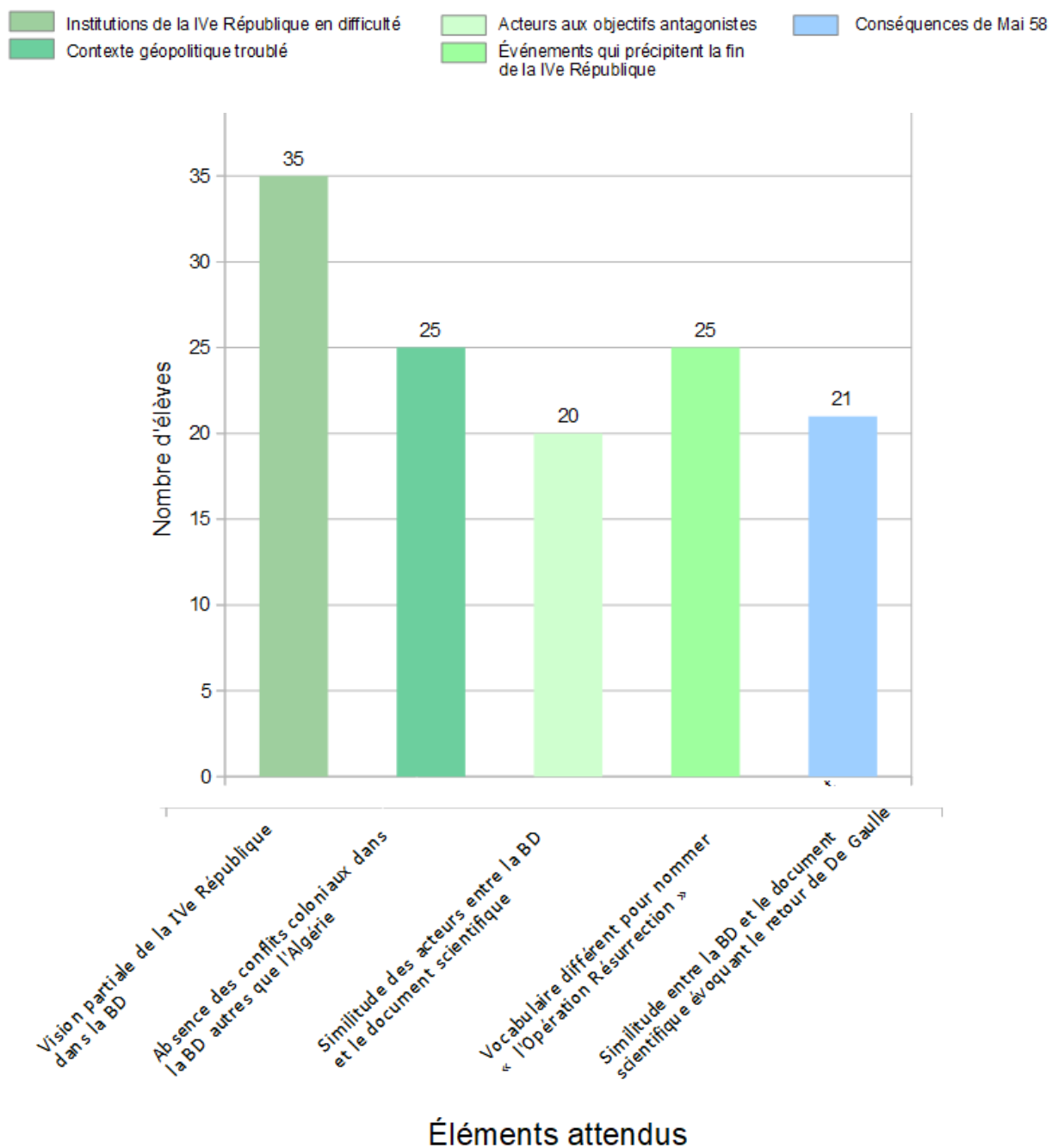
51 DECI. E, RYAN. R, 1985 *Intrinsic motivation and self determination in human behavior*, New York, Plenum press.

52 Voir Annexe 8 Productions élèves Séance 2

- Événements qui précipitent la fin de la IVe République
- Conséquences de Mai 58

Aussi, il est nécessaire de confronter leurs réponses avec les attendus⁵³. Dans chaque catégorie du tableau d'activité, les élèves devaient relever un certain nombre d'éléments comptabilisés ci-dessous. Il en ressort les résultats suivants :

Analyse de l'esprit critique par catégorie



53 Voir Annexe 9 Correction activité Séance 2 (Tableau)

On peut noter que 100% de la classe a correctement su confronter ces deux visions de la IV^e République. En effet, on retrouve dans tous les tableaux que la vision de la IV^e République au sein de la bande dessinée est assez péjorative concernant son efficacité alors que le document d'historien nuance ce fait par le contexte de crise.

Concernant la question du contexte géopolitique, 25 élèves ont su correctement comprendre que le contexte de crise de Mai 58 est aussi lié aux événements de la décolonisation. En effet, la période de décolonisation en Indochine et dans l'ensemble de l'Afrique du Nord a impacté les événements de l'époque. Cet élément est visible au sein du document scientifique, alors que la bande dessinée n'aborde que l'Algérie.

L'analyse suivante s'est effectuée sur les différents acteurs et leurs différents objectifs durant les événements de Mai 58. On constate que 20 élèves n'ont pas relevé de grandes différences entre les protagonistes présents dans les deux documents. Cependant, dans l'étude du document scientifique, 26 ont souligné la présence du FLN, qui est absent de la BD. Sur les 35 élèves, seulement un a signalé ce fait dans la colonne « analyse et confrontation ».

L'élément qui a suscité le plus de curiosité de la part des élèves, concerne les événements qui précipitent la fin de la IV^e République, et plus précisément le cas de l'Opération Résurrection. On note que 25 élèves, soit 71% de la classe, ont su analyser ces différents éléments. Les deux documents évoquent de la même manière la mise en place du Comité de Salut Public le 13 mai, ainsi que les différentes manifestations à Paris. Mais concernant la question de l'Opération Résurrection, Denis Menjot exprime les faits sous les termes officiels d'« Opération Résurrection » alors que la bande dessinée n'évoque jamais clairement cet intitulé. On y évoque une « manipulation » et une « magouille » qui ramène De Gaulle au pouvoir. Les deux documents permettent aux élèves de comprendre ce qu'est « l'Opération Résurrection », et sa finalité même si les termes employés par les auteurs montrent des opinions divergentes.

Enfin, le dernier aspect à critiquer dans cette activité correspondait aux conséquences de Mai 58. Les élèves ont eu davantage de difficultés à analyser cet aspect. Peu détaillé dans

les documents pour être confrontés, seulement 23 élèves ont tenté de présenter une analyse des deux visions. Il fallait ici montrer que Mai 58 permettait de déboucher sur le retour de De Gaulle, comme indiqué par 21 élèves sur 35. La bande dessinée montre l'atmosphère d'angoisse et de peur, lorsque René Coty appelle le Général à la retraite, pour lui proposer le poste de Président du Conseil. Deux élèves ont analysé le rôle de René Coty. En effet, ils ont souligné « l'obligation » pour Coty de nommer Charles De Gaulle Président du Conseil, bien qu'il redoute ce choix. A l'inverse, ils estiment que, dans le document scientifique, cette prise de décision est un libre choix.

Par ailleurs, j'ai pu faire le constat que de nombreux élèves avaient des difficultés à différencier les termes de « cause » et « conséquence » qu'ils m'ont demandé de clarifier. Ce peut être l'une des raisons qui explique que 12 élèves n'ont pas complété cette dernière case.

Nous pouvons dire ici que la confrontation entre les deux sources documentaires par la démarche mise en œuvre a permis aux élèves d'analyser ces deux supports pour exercer leur sens critique sur l'événement « Mai 58 ».

Conclusion

Au terme de ce travail de recherche, il nous appartient maintenant de valider ou non chaque hypothèse permettant de répondre à la problématique :

« De quelle manière la Bande Dessinée devient-elle un outil permettant de construire un raisonnement critique en Histoire avec des élèves ? ».

Nous avons constaté qu'après les séances effectuées, les représentations des élèves concernant Mai 58 ont évolué. Cette évolution fut visible entre le début de l'expérimentation et la séance 3. Certaines représentations ou confusions ont été déconstruites. Plus aucun élève ne met en avant les révoltes étudiantes ou les grèves de Mai 68. De la même manière, la chronologie de la décolonisation de l'Afrique et de l'indépendance de l'Algérie est davantage maîtrisée. Aussi, de nouvelles représentations puisées dans les documents, ont été construites. Les élèves connaissent désormais « l'Opération Résurrection » et l'associent au retour de Charles de Gaulle.

Nous pouvons attribuer ces changements aux documents proposés et à la démarche comparative. La bande dessinée apporte un plus à l'élève, en lui offrant un cadre ambiancé. En effet, les illustrations, la mise en scène des personnages, les dialogues créent un climat qui marque davantage l'esprit de l'élève mais l'analyse critique en fait un outil didactisé.

Comme le rapporte Didier Cariou⁵⁴, Vygotski explique que les représentations sociales, déconstruites puis reconstruites, « permettent l'assimilation effective d'un concept » ou la compréhension d'un événement historique quel qu'il soit. Il exprime ici la nécessité de se créer une image pour faciliter l'acquisition d'une notion ou d'un savoir.

Ainsi, la bande dessinée apparaît comme un outil pour travailler la question des représentations.

Nous avons pu constater que ce support a permis, comme pour tout autre type de support, de travailler avec les élèves.

⁵⁴ CARIOU, D. 2004, *La conceptualisation en histoire au lycée : une approche par la mobilisation et le contrôle de la pensée sociale des élèves*. In: Revue française de pédagogie, volume 147. pp. 57-67

En effet, la bande dessinée fut exploitée dans un cadre pédagogique. Son utilisation au sein de cette séance expérimentale a permis de travailler un événement de manière différente. La démarche comparative en créant une situation de haute tension intellectuelle permet aux élèves de raisonner sur la pluralité des points de vue sur un événement historique. Nous avons pu démontrer dès lors, que, durant cette séance d'expérimentation, la bande dessinée pouvait être l'égale des autres documents utilisés en Histoire.

Supposant la même démarche critique que pour d'autres documents, il est apparu que la bande dessinée a été un bon support pour inciter les élèves à la critique constructive de document. Ce travail a permis aux élèves de comprendre que la bande dessinée, pouvait servir à l'apprentissage de l'Histoire, si l'on était capable de trier les informations que l'on y trouvait. Ces données doivent être ensuite confrontées, comme pour tout autre source, à d'autres documents afin d'en tirer une synthèse. Cette capacité d'analyse est un élément important à travailler et à acquérir en classe.

Nous pouvons ainsi affirmer que la bande dessinée peut devenir un outil d'apprentissage de l'Histoire en classe. Ce support trouve sa place parmi les autres documents conventionnels. Il existe aujourd'hui un large choix d'ouvrages adaptés en fonction des âges et des sujets étudiés. Cette offre permet à l'enseignant d'enrichir sa vision et la construction de ses cours. Charge à celui-ci de sélectionner avec pertinence la bande dessinée, ainsi que les planches correspondant aux objectifs didactiques fixés comme il le ferait avec d'autres sources.

Bibliographie

Bande Dessinée (Support pédagogique) :

LEGRAND Thomas, WARZALA François, 2018, *L'Histoire de la Ve République*, les arènes BD, France Inter, Paris.

Ouvrages :

ANDERSON, Grey, 2018, *La guerre civile en France, 1958-1962, Du coup d'État gaulliste à la fin de l'OAS*, La Fabrique éditions, Paris.

LESSOUS, Laurent, 2011, *La bande dessinée de reportage. Histoire, actualité, société*, CRDP de Poitou-Charentes, collection la BD de case en classe, Poitiers, 120 p.

MENJOT, Denis, 1999, *Grands repères culturels pour l'Histoire*, Paris, Hachette.

MITTERRAND, Odette et Gilles CIMENT (dir.), 1993, *L'histoire par la bande : bande dessinée, histoire et pédagogie*, Syros, Paris.

QUELLA-GUYOT, Didier, 2004, *Explorer la bande dessinée*, CRDP de Poitou-Charentes, collection la BD de case en classe, Poitiers, 178 p.

ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), 2012, *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Ellug, collection Didaskein, 440 p.

Articles :

COLLECTIF, 2013, "A l'école de la bande dessinée", *Cahiers pédagogiques*, n°506, juin 2013.

DAGENAIS, Bernard. 2007, « Edgar Morin et la pensée complexe », *Hermès, La Revue*, vol. 48, no. 2, pp. 179-184.

DELPORTE, Christian, 2018, « Quand les journalistes se font historiens : Le cas français ». *Le temps des médias*, 31(2), 187-199.

DEPAIRE, Colombine, 2019, "État des lieux : La place de la Bande dessinée dans l'enseignement", *Groupe Bande dessinée du Syndicat national de l'édition*, Janvier 2019.

DOUSSOT, Sylvain , 2018 « ÉTHIER Marc-André, LEFRANÇOIS David & JOLY-LAVOIE Alexandre (dir.). Mondes profanes. Enseignement, fiction et histoire », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 202.

GARCIA, Patrick, 2018 « L'histoire du temps présent : une histoire comme les autres ? », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 48-2.

GUAY, Luc et CHARRETTE Dominic, 2009, "La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire", *Traces*, vol. 47, n°2/2009, pp. 1-7.

JABLONKA, Ivan « Histoire et Bande dessinée », *La vie des idées*, [En ligne], 18 novembre 2014.

KERRIEN, Fany, AUQUIER, Jean, *L'invention de la Bande dessinée*, Dossier Pédagogique, Centre Belge de la Bande Dessinée, Bruxelles.

MOUSSEAU M.-J, POUETTRE. G. (1999). « Histoire-géographie, sciences économiques et sociales ». In J. Colomb (dir.), *Un transfert de connaissances des résultats d'une recherche à la définition de contenus de formation en didactique*. Paris : INRP, p. 159-190.

PICHON, Blaise, « Pax Romana ! » *L'Histoire dessinée de la France*, tome 3, Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, [En ligne], 19 juillet 2018.

ROUVIÈRE, Nicolas, 2013, "Enseignement (1) : enseigner avec la bande dessinée", *Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée*, janvier 2013.

ROUX, Antoine, Exposé bulletin d'analyses de livres pour enfants, n°25, département audiovisuel de l'I.P.N.

Annexes

Chapitre : Naissance d'une république (1958-1962), p10 -11

Les circonstances, les voici : la fin des années 1950 en France est une période de déliquescence politique. Les gouvernements se succèdent et l'Etat se montre aussi impuissant à régler les crises qu'à se faire respecter jusqu'en son propre sein. Ainsi, le 13 mars 1958, une manifestation de policiers, aux forts relents poujadistes et d'extrême droite, encercle l'Assemblée nationale.

GUY MOLLET
MAURICE BOURGES-MAUNOURY
FÉLIX GAILLARD

En Algérie, après des années de « guerre » (ce mot n'était pas utilisé par les gouvernements, qui préféraient parler d'« opérations de maintien de l'ordre »), ce n'est, au sein de l'armée et de l'administration, que conspirations, désobéissances et manipulations.

Le gouvernement de Félix Gaillard n'est plus écouté ni respecté par les Européens d'Algérie, qui voient bien que la « victoire » militaire de la bataille d'Alger ne signifie pas automatiquement « victoire » politique.

Cette ambiance de désagrégation, de pourrissement, bien installée dans le pays, fait, inévitablement, renaître l'idée de la « solution de Gaulle ».

Mais le Général ne dit rien. Il est le plus souvent reculé à Colombey-les-Deux-Églises.

Doucement, en est de la même maison...

Mais pas du même bord !

Paris, face à l'Assemblée nationale, le 18 mars 1958.

ALGERIE FRANÇAISE

VIVE SALAN

VIVE SOUSTELLE

ALGERIE FRANÇAISE

Pendant que le nouveau président du Conseil fait son discours inaugural à l'Assemblée, le 18 mai 1958, les nouvelles d'Alger sont inquiétantes...

Journal et nuit d'insurrexion patriotique à Alger

Une grande manifestation en faveur de l'Algérie française a dégénéré.

Chapitre : Naissance d'une république (1958-1962), p11 -14- 15

ALGERIE FRANÇAISE

On est avec vous !

Dieu officiers se sont joints aux manifestants et ont envahi le palais du gouvernement général d'Alger.

Pendant ce temps-là, Raymond Dronne, compagnon de la Libération et sénateur gaulliste, vient d'arriver secrètement à Alger pour rencontrer les généraux Massu et Salan.

Le Général en est conscient, il réglera la question algérienne, ne vous inquiétez pas...

... mais il va falloir rentrer dans vos casernes et respecter la légalité.

Le général Massou, dans la nuit du 13 au 14 mai, crée un comité de salut public, dont il prend la tête.

Massou, fidèle gaulliste, en appelle à son héros en pensant que seul l'homme du 18 juin 40 est en mesure de résorber l'autorité de l'Etat et surtout de mater les indépendantistes algériens...

Le Général en est conscient, il réglera la question algérienne, ne vous inquiétez pas...

La dégradation de l'Etat entraîne infailliblement l'éloignement des peuples associés, le trouble de l'armée au combat, la dislocation nationale, la perte de l'indépendance. Depuis douze ans, la France, aux prises avec des problèmes trop rudes pour le régime des partis, est engagée dans ce processus désastreux. Naguère, le pays, dans ses profondeurs, m'a fait confiance pour le conduire tout entier jusqu'à son salut. Aujourd'hui, devant les épreuves qui montent de nouveau vers lui, qu'il sache que je me tiens prêt à assumer les pouvoirs de la République.

La 15 mai, au siège de l'association gaulliste* à Paris, devant plusieurs journalistes, Charles de Gaulle déclare...



De Gaulle présente à l'Assemblée son ministère et son programme



Chapitre : Les zones d'ombres de la Ve République p 131 - 132

Vous connaissez la vérité, Olivier... Vous aimez l'antenne gaulliste de Paris avec Foccart, pensent que Soustelle et Debuquoy animaient l'antenne d'Alger.

Vous avez fait de l'« agit-prop ».

Chacun son boulot. Le seul boulot, c'est mon domaine, pas celui du Général.

Il n'avait pas à le savoir. Nous étions là pour la faire revenir.

Sachant que toutes les communications téléphoniques étaient écoutées, vous avez envoyé les bons hommes qui ont fait plusieurs fois le trajet, vous avez fait croire aux militaires que le Général alors qu'il n'était même pas au courant.

Vous avez mis au point une formidable intox. Ça aurait pu tourner mal !

De Gaulle ne devait pas le savoir ou ne voulait pas le savoir ?

C'était la frange d'incertitude dont il entourait tous ses actes aux moments décisifs.

Il nous a laissés faire, tout en ignorant ce que nous faisons. Il a donné de vagues encouragements à certains d'entre nous. Tout en nous adressant de vagues mises en garde.

Il a joué superbement de l'exaltation d'Alger, de la panique de Paris, et de la volonté des Français d'en finir avec la IV^e. C'était du grand art.

Et aujourd'hui, il s'offre même le luxe de nous dénoncer...

Cela avait commencé avec le retour du Général en 1958. Il n'y avait pas encore la V^e, mais le culte du chef, pour de Gaulle, était à l'œuvre, et on sait maintenant que les gaullistes ont magouillé dans l'ombre pour que les « insurgés » du 13 mai 1958 appellent leur champion au pouvoir et que celui qui avait déjà « sauvé la France » une fois apparaisse comme la seule solution.

Le général de Gaulle a très peu parlé de cet épisode et a toujours nié la machination... Mais d'autres ont été plus loquaces... Ainsi en 1962, le jeune ministre Alain Peyrefitte, qui était le porte-parole du gouvernement, discute avec un baron du gaullisme, Olivier Guichard...

Annexe 2 Fiche de préparation Séance 1

Séquence 1 : Gouverner la France depuis 1946

Séance 1 : La France de l'après Guerre (1944-1946)

Durée	Niveau	Matière
1 heure	Terminale Scientifique	Histoire

Les compétences à mettre en œuvre par les élèves :

- Maîtriser des repères chronologiques
- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques (Exploiter et confronter des informations issues de documents, organiser et synthétiser ces informations)
- Maîtriser des méthodes de travail personnel (Développer son expression personnelle et son sens critique, préparer et organiser son travail de manière autonome)

L'objectif de la séance : Comprendre de quelle manière la France se relève et se reconstruit à différentes échelles (Politique, Économique, Sociale) après la guerre.

Mise en pratique de la séance : Étude d'un corpus documentaire permettant de dégager les principales idées dans le but de construire un récit historique expliquant l'après guerre en France.

Les sources documentaires : Corpus documentaire fourni aux élèves

- Photographie Épuration à Paris, Août 1944
- Extrait de *Mémoire de Guerres*, Charles de Gaulle 1954
- Photographie Place Gambetta Le Havre, 1944
- Schéma + Préambule de la IVe République

Déroutement	Durée	L'enseignant	L'élève	Modalités
Temps 1	5 min	-Introduction -Présentation du chapitre -Problématique	-Écoute et note -Questions si besoin.	Individuel
Temps 2	2 min	-Distribution du Corpus documentaire. -Présentation des consignes. -Explication des attendus de fin de séances.	-Écoute des consignes. -Questions si besoin.	Individuel
Temps 3	20 min	-Posture de « lâcher-prise » -Aide à la compréhension des documents. -Accompagnement pour répondre aux questions.	Travail en Autonomie : -Lecture des documents. -Échanges entre élèves . -Recherches et analyses des informations dans les documents. -Sélection des informations pertinentes Compétences: -Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux, -Maîtriser des outils et méthodes spécifiques (Exploiter et confronter des informations issues de documents, organiser et synthétiser ces informations).	Individuel
Temps 4	5 min	-Bilan sur les documents -Rappel des notions importantes à évoquer -Présenter le plan de rédaction (si besoin)	-Prise de note par les élèves -Questions si besoin Compétence: -Maîtriser des méthodes de travail personnel (Préparer et organiser son travail de manière autonome)	Collectif

Temps 5	20 min	- Posture de « lâcher-prise) -Accompagnement pour répondre aux questions.	Travail en Autonomie :	Individuel
			-Rédaction d'un récit par élève Compétences: -Maîtriser des méthodes de travail personnel (Développer son expression personnelle et son sens critique, préparer et organiser son travail de manière autonome)	
Temps 6	1 min	-Ramasse les récits -Consignes pour la séance suivante	-Situation d'écoute -Prise de note pour la fois prochaine -Questions si besoin	Individuel

Difficultés potentielles	Aides envisagées
Comprendre les documents, hiérarchiser les informations, faire de la paraphrase	Aide de l'enseignant avec l'étayage.

Annexe 3 Fiche de préparation Séance 2

Séquence 1 : Gouverner la France depuis 1946

Séance 2 : Un nouveau régime (1958)

Durée	Niveau	Matière
2 heures	Terminale Scientifique	Histoire

Les compétences à mettre en œuvre par les élèves :

- Maîtriser des repères chronologiques
- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques (Exploiter et confronter des informations issues de documents, organiser et synthétiser ces informations)
- Maîtriser des méthodes de travail personnel (Développer son expression personnelle et son sens critique, préparer et organiser son travail de manière autonome)

L'objectif de la séance : Comprendre comment un événement précis, comme la Crise de Mai 58, a permis la création de la Ve République ; Comprendre comment un événement peut-être interprété de différentes manières.

Mise en pratique de la séance : Étude d'un document scientifique confronté à une autre vision issue d'une Bande Dessinée.

Les sources documentaires :

- Document scientifique Denis Menjot, *Grands repères culturels pour l'Histoire*, Paris, Hachette, 1999.
- Extraits Bande Dessinée *L'Histoire de la Ve République* de Thomas Legrand – Laurent Walazar

Déroutement	Durée	L'enseignant	L'élève	Modalités
Temps 1	2 min	-Présentation de l'activité -Distribution du texte d'Historien -Présentation des consignes -Explications des attendus de fin de séance	-Écoute et note -Questions si besoin.	Individuel
Temps 2	20 min	-Aide à la compréhension du document si nécessaire -Répond aux questions	Travail en Autonomie : -Lecture du documents -Recherche et analyse des informations -Sélection des informations pertinentes	Individuel et Collectif
Temps 3	5 min	-Bilan sur le document d'Historien	-Écoute et note -Questions si besoin	Collectif
Temps 4	20 min	-Aide pour compléter le tableau si nécessaire -Répond aux questions	-Sélection des informations pertinentes -Complète le tableau	Individuel
Temps 5	5 min	-Bilan sur le tableau complété	-Écoute et note -Questions si besoin	Individuel
Temps 6	2 min	-Distribution du corpus BD -Présentation du corpus BD	-Écoute et note -Questions si besoin	Collectif
Temps 7	15 min	-Aide à la compréhension du document si nécessaire -Répond aux questions	Travail en Autonomie : -Lecture du documents -Recherche et analyse des informations -Sélection des informations pertinentes	Individuel
Temps 8	5 min	-Bilan sur le corpus documentaire	-Écoute et note -Questions si besoin	Collectif

Temps 9	15 min	-Aide pour compléter le tableau si nécessaire -Répond aux questions	-Aide pour compléter le tableau si nécessaire -Question si besoin	Individuel et Collectif
Temps 10	15 min	-Guidage et pilotage compléter dernière case du tableau « analyse et confrontation » -Relève les tableaux pour analyse	-Écoute, note, participe -Question si besoin	Collectif

Difficultés potentielles	Aides envisagées
Comprendre les documents, hiérarchiser les informations, faire de la paraphrase. Confronter différents points de vues.	Aide de l'enseignant avec l'étaiyage.

Annexe 4 Fiche d'activité séance 1

Séance 1 : La France d'après Guerre (1944-1946)

Introduction : En juin 1944, le GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) est créé à Alger. De Gaulle rentre à Paris à partir du 24 août 1944 et en prend la tête. La tâche du GPRF est d'assurer la transition entre la période de guerre et le retour à un régime démocratique durable. Les missions de ce gouvernement sont alors très nombreuses.

Consigne : A l'aide des documents présents dans ce corpus documentaire, réalisez un récit expliquant les défis que la France relève après la guerre.

Aide méthodologique: 1) Relevez les informations utiles dans chaque document ; 2) Utilisez vos connaissances personnelles pour éclairer certains points ; 3) Réalisez la rédaction autour de 3 thèmes.

Document 1 : L'épuration à la Libération



Photographie, Paris, 27 août 1944.

À la Libération, des anciens collaborateurs ou des personnes accusées d'avoir entretenu des relations avec des Allemands sont victimes d'épuration spontanée. Ces deux femmes sont tondues et forcées à marcher, pieds nus et dénudées, dans les rues de Paris. Pour empêcher la violence de se prolonger et permettre à la paix de revenir, l'épuration légale s'organise rapidement au travers de procès.

* Exemple : Procès du Maréchal Philippe Pétain, en juillet 1945.

Document 2 : La France au lendemain de la Libération, reconstruire et penser les plaies

Rédigées à la première personne du singulier, les *Mémoires de guerre* de Charles de Gaulle sont un récit retraçant le déroulement de la Seconde Guerre mondiale.

La marée, en se retirant, découvre soudain, d'un bout à l'autre, le corps bouleversé de la France. [...] Les chemins de fer sont quasi bloqués. [...] Quant aux routes, 3 000 ponts ont sauté ; 300 000 véhicules, à peine, sont en état de rouler sur 3 millions que nous avons eus ; enfin, le manque d'essence fait qu'un voyage en auto est une véritable aventure. [...] Viennent de mourir, du fait de l'ennemi 635 000 Français, dont 250 000 tués en combattant, 160 000 tombés sous les bombardements ou massacrés par les occupants, 150 000 victimes des sévices des camps de déportation, 75 000 décédés comme prisonniers de guerre ou comme requis du travail. En outre, 585 000 hommes sont devenus des invalides. [...] Ainsi qu'on pouvait le prévoir, la Libération ne va, tout d'abord, apporter au pays, disloqué et vidé de tout, aucune aisance matérielle*.

* Les tickets de rationnements sont encore en vigueur jusqu'en 1949

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, Plon, 1954



➡ **Appel à mes connaissances :** Dans le passage souligné, que passe sous silence De Gaulle concernant le bilan humain ?

Document 3 : La place Gambetta dans le centre-ville du Havre, à l'été 1944.



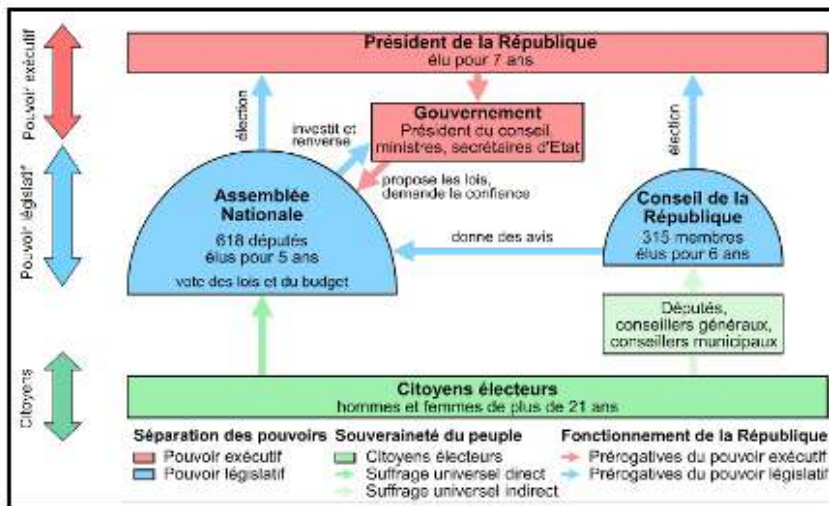
Photographie de la place Gambetta, dans le centre-ville du Havre, à l'été 1944.

Touché par plus de 100 bombardements au cours de la guerre, visant les navires du port mais aussi les usines de cette ville industrielle, Le Havre est rasé à 80 %. L'architecte Auguste Perret dirigera la reconstruction.

Document 4 : La fondation de la IVe République

Le référendum d'octobre 1945 pose la question d'un retour à la IIIe République. Le vote est sans appel : 96 % des votants sont contre. Il faut donc mettre en place une assemblée constituante, qui sera élue en avril 1946. Le général de Gaulle est en désaccord avec les partis politiques de l'Assemblée nationale. Il démissionne de son poste de chef du Gouvernement provisoire quelques mois avant, le 20 janvier 1946. Il explique dans ce discours sa vision des institutions. Il se tient à l'écart de la IV^e République pendant douze ans.

a) Les institutions de la IVe République



b) Préambule de la Constitution de la IV^e République : Un projet de société plus juste

1. Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés.

3. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme.

11. La Nation garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et

aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

Appel à mes connaissances : Quels droits les femmes acquièrent-elles ?
 - Comment l'État assure la protection et la sécurité matérielle des citoyens âgés, malades, ou pauvres ?

Annexe 5 Fiche d'activité Séance 2

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD <i>L'Histoire de la Ve République</i>	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté			
Contexte géopolitique troublé			
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires			
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.			
Conséquences de Mai 58			

Annexe 6 Document scientifique Séance 2

La crise de mai 1958

Les faiblesses dont souffre la quatrième République depuis sa naissance rendent ce régime incontestablement fragile. La Constitution de 1946 ne donne pas la primauté à l'exécutif. Cependant, le gouvernement ne se trouve pas totalement démuni ; en particulier le président du Conseil est censé détenir une autorité forte découlant de son investiture à la majorité absolue. Mais la pratique qui s'établit dès le début renforce le poids du législatif : contrôle des partis sur le choix des ministres, longue durée des sessions parlementaires, démission de gouvernements mis en minorité sur des questions secondaires... Les partis, nombreux et divisés, deviennent les maîtres du jeu politique et entravent l'action gouvernementale.

A l'extérieur, la quatrième République doit composer avec son puissant allié américain et affronter deux guerres coloniales dures, en Indochine et en Algérie. L'armée, humiliée par les défaites, ne veut pas quitter l'Afrique du Nord sur un nouvel échec. Les militaires se sentent des devoirs à l'égard des populations civiles d'Algérie et redoutent que les politiciens de métropole irrésolus, plus ou moins influencés par les intellectuels de gauche, ne négocient une paix boiteuse.

Ainsi, la chute de la quatrième République peut-être comprise comme le résultat d'une conjonction de problèmes graves que des institutions trop faibles et un peuple trop divisé n'ont pas résolus. [...] En fait, le régime ne meurt pas seulement de ses faiblesses ; sa fin est accélérée par ceux qui y trouvent leur intérêt. [...] L'existence de complots plus ou moins sérieux n'est pas niable. Certains militaires veulent renverser le régime et établir à Paris un gouvernement énergique décidé à poursuivre la guerre jusqu'à la victoire. Le même rêve est nourri par les partisans de l'Algérie française à Alger qui professent souvent un extrémisme antirépublicain et antiparlementaire. L'extrême droite métropolitaine avec des hommes comme Jean Marie Le Pen apporte son renfort. Les gaullistes comme Jacques Soustelle ou Olivier Guichard (futur Président du Conseil Régional des Pays de la Loire) se tiennent informés des intrigues menées à Alger et en métropole pour utiliser celles-ci en vue de ramener de Gaulle au pouvoir.

La Légalité a déjà été violée en 1956 : le 6 février, le chef du gouvernement Guy Mollet, venu à Alger, a dû reculer devant les violentes échauffourées de la rue et renoncer à nommer le général Catroux comme ministre-résident. La loi et la démocratie sont à nouveau défiées en 1958. Le 13 mai 1958, la manifestation algéroise organisée à la mémoire de trois soldats français assassinés par le FLN est, à l'initiative des partisans de l'Algérie française, détournée en démonstration d'hostilité à l'encontre du possible futur Président du Conseil, Pierre Pflimlin, car celui-ci passe pour favorable à une solution négociée. La manifestation se transforme en émeute et aboutit à la prise du Gouvernement Général, puis à la formation du Comité de salut public. Par la suite, le risque de guerre civile prend corps quand l'armée prépare l'opération « Résurrection » qui aurait consisté à larguer des parachutistes sur la métropole dans la nuit du 27 au 28 mai. [...] En fait, dans les complots de mai 1958, dans les défis réels ou potentiels lancés à la légalité, le rôle des hommes, et du général de Gaulle au premier plan, se révèle essentiel.

Trois hommes jouent un rôle essentiel dans le dénouement de la crise :

- Le Président de la République, René Coty, conscient de l'impuissance du régime, pense que de Gaulle peut offrir une solution. Dès le 5 mai, il lui fait demander secrètement les conditions qu'il mettrait à son retour et le 29 mai il brusque les événements en désignant de Gaulle pour former le gouvernement et menace de démissionner si les parlementaires repoussent de Gaulle.
- Le deuxième grand acteur est Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO. Il parvient à obtenir le ralliement des socialistes à de Gaulle en agitant la peur d'une dictature militaire ou d'une installation des communistes au pouvoir.
- Quant à de Gaulle, persuadé d'avoir une mission historique à remplir, il veut revenir à la tête du pays pour préserver l'unité nationale et effectuer de grandes réformes. [...] Il exploite habilement les circonstances, le coup de force d'Alger qu'il n'a pas préparé et qui affole l'opinion, le désarroi des partis et des hommes politiques, l'armée qui se tourne vers lui, l'aspiration des métropolitains à une normalisation rapide. [...] La victoire de de Gaulle se révèle paradoxale. Il revient légalement au pouvoir grâce à des factieux qu'il n'a pas condamnés. Il est soutenu par les métropolitains de plus en plus nombreux à souhaiter des négociations avec le FLN pour aboutir à la paix, et par les pieds-noirs qui attendent de lui le maintien de l'Algérie française.

Ministre-résident : Agent diplomatique accrédité qui exerce des pouvoirs et des prérogatives dans les pays sous protectorat.

FLN : Front de Libération Nationale

Gouvernement général : Gouvernement local français

Comité de Salut Public : Réunion insurrectionnelle mise en place sous l'autorité de militaires.

Factieux : Désigne les militaires d'Alger qui exercent contre le pouvoir public une opposition violente provoquant des troubles

Source : D'après Denis Menjot (dir^o), *Grands repères culturels pour l'Histoire*, Paris, Hachette, 1999.

Annexe 7 Productions élèves Séance 1

Annexe 7.1

La France d'après Guerre (1944-1946)

TS1

Au sortir de la guerre la France est divisée entre collaborateurs et résistants le GPRF a donc beaucoup à faire pour redresser le pays.

À la libération, le peuple met en place l'épuration, tout ceux qui sont d'anciens collaborateurs, tous ceux qui ont entretenu des relations avec les Allemands, sont violés, humiliés le gouvernement va donc organiser des procès - par exemple celui de Pétain en juillet 1945 - afin de canaliser ces épurations et en stoppant la vague de violence, ramener la paix en France.

De plus, le bilan humain et matériel est énorme : 3000 ponts détruits, 300 000 véhicules sur 3 millions au état de rouler, le manque d'essence se fait sentir, 650 000 morts suite aux camps de déportations, du STO, des bombardements ou des massacres et enfin suite aux combats et 585 000 hommes invalides : les camps d'extermination ne sont pas cités et la France est disloquée, vidée de tout, sans aucune aisance matérielle. Par exemple les bombardements ont détruit 80% de la ville de Hanse.

Enfin, la France cherche à se reconstruire en laissant derrière elle la III^{ème} République et en mettant en place la IV^{ème} laquelle De Gaulle s'appose. Les nouveautés de cette jeune République sont : le vote pour tous hommes et femmes de plus de 21 ans, la sécurité sociale, les retraites, et les allocations chômage ainsi que la remise en place des droits inaliénables et sacrés de chaque être humain.

Annexe 7.2

Histoire - Géo

Tanguy T51

La France d'après Guerre (1944-1946).

Gaspard

Dès la libération, il y a un divorce politique entre les citoyens français. En effet la collaboration a divisé les français. Les collaborateurs sont arrêtés arbitrairement par les gens et traités avec beaucoup de violence. Le GPRF va donc organiser une épuration légale afin de limiter les violences de continuer. Le pays est aussi détruit matériellement et humainement. En effet les axes de communication, l'industrie et les villes sont détruites. Exemple du Havre détruite à 80%. La population est très affaiblie du fait des combats, des bombardements, des déportations ou de travaux forcés. (635 000 morts.) Il y a aussi des survivants blessés, 585 000 personnes sont invalides après la Seconde Guerre Mondiale. Le gouvernement français cache la participation française aux déportations et à la Shoah pour garder le peuple uni. Le Maréchal Pétain sera tout de même jugé en juillet 1945. Les Français ne veulent pas revenir à la III^{ème} République après la guerre (96% contre). La IV^{ème} République est donc créée en avril 1946 mais le Général de Gaulle, en désaccord, se retire avant sa création. La IV^{ème} République crée beaucoup de mesures sociales pour aider la population en difficulté. Elle garantit l'égalité Homme/Femme et donne plus de pouvoir aux citoyens. La Sécurité Sociale est créée pendant la IV^{ème} République.

51

Historie - Géo

La France d'après-Guerre (1944-1946).

Dès la libération, le pays est divisé. On montre du doigt les collaborateurs. Ils sont arrêtés, humiliés, violents.

Le GPRF gouvernement provisoire intervient pour organiser une épuration officielle.

D'un autre côté, le pays est détruit, la France manque de tout. Le bilan humain est désastreux, 585000 invalides, 635000 morts après la déportation, certaines villes sont totalement (partiellement) détruites (Le Havre à 80%). Mais on ne parle pas des camps d'extermination, le gouvernement cache sa participation à la déportation.

Mais le maréchal Pétain sera quand même jugé en 1945.

La IV^e République est créée en 1946.

Elle va amener de nouveaux droits (vote, mesures sociales).

On va mettre les moyens pour redresser la France.

Annexe 7.4

Leçon 1 La France d'après-guerre T51

Les conséquences de la 2^{de} guerre sont nombreuses

- humaines 65000 morts en déportation
585000 hommes invalides
- matérielle ex: 80% de la ville de Paris détruite

routes ponts détruits
peu de voitures fiables
plus d'école
plus de moyens

On cherche à punir les coupables, on les humilie, beaucoup de violence pour les collaborateurs.

C'est l'opération - Mais les camps de concentration d'extermination ne sont pas cités car on ne veut pas déranger plus le pays.

La 4^e République est mise en place et va amener le droit de vote pour tous à 21 ans, la Sécurité sociale, des droits nouveaux.

La France va se reconstruire.

N

Annexe 7.5

LTS

LA FRANCE D'APRES GUERRE

Après la guerre, le pays est en situation difficile.

La France est divisée en deux. Il y a les collaborateurs et les résistants.

Les collaborateurs sont arrêtés ou accusés d'avoir entretenus des relations avec l'ennemi, les femmes sont touchées.

On met en place des procès comme le procès du maréchal Pétain...

Le pays se trouve détruit, il n'y a plus de ponts car ils ont été bombardés, il n'y a plus de voitures en état de marche, il n'y a plus d'essence.

Le bilan humain est lourd, il y a 585000 victimes mais on ne parle pas encore des camps d'extermination.

On ne sait plus de la III^e République. La France va commencer à se reconstruire.

De nouveaux droits sont apportés comme le droit de vote aux femmes et la sécurité sociale.

~~Il n'y a~~

Annexe 7.6

Session 1 : La France d'après guerre.

conséquence de la guerre :

- opération : illégal pour légal (but de femme + humiliation)
- mensais
- destruction + reconstruction
- fondation de la IV^e République

À partir de la libération en 1945, une opération s'est mise en place (illégal) les collaborateurs ou les personnes accusées d'avoir entretenu des relations avec des Allemands sont alors victimes de l'opération (exemple doc 1) ou d'un viol de femmes conduites marchant pieds nues dans les rues. Durant la France d'après guerre, des mensais qui ont été faits, avec des ventes étonnantes au des faits historiques. Il y a eu après la guerre le besoin de reconstruire le pays avec des programmes de reconstruction historique (le plan Marshall), reconstruction de villes ainsi et de monuments. À partir de 1946 une institution

Annexe 7.7

Séance 1 : La France d'après Guerre (1944-1946)

Après la libération en 1944, la population française ayant subi de trop gros affronts de la part des allemands et de leurs collaborateurs français décidèrent de se venger. Se mit alors en place une épuration spontanée de toutes les personnes ayant eues des relations plus ou moins rapprochées avec des collaborateurs. Les femmes de ceux-ci étaient déshabillées, rasées et devaient marcher pieds nus dans la rue.

Cependant, cette manière de procéder fut trop violente pour le Gouvernement, alors provisoire, mis en place. En effet, il décida de mettre fin à cette épuration spontanée pour l'épuration légale par la justice et les procès et ainsi mit fin à un des premiers problèmes post-guerre, la violence résiduelle.

Tandis que la Guerre se terminait, De Gaulle lui faisait le bilan sur les dégâts matériels et physiques comme on peut le voir dans le document 2. Effectivement, dans ce document et dans le document 3, nous pouvons voir tous les dégâts qu'a fait la guerre : sur les gens avec 635 000 morts et 585 000 invalides, sur les voies de communication sans lesquelles le commerce via les routes ou les voies de chemins de fer n'existe pas, sur l'économie par le bombardement de nombreuses usines. Un autre enjeu de ce gouvernement se met en place : Réparer la France, la reconstruire. Cependant, il doit faire ceci en rassurant la population alors démotivée par le nombre de morts. D'autre part, dans ce texte lors de l'énumération des morts dans les différents domaines, il omet de décrire exactement ce qu'on subi les « 150 000 victimes des sévices des camps de déportation » (Ligne 6). On voit ici que De Gaulle cache l'existence des nombreux génocides lors de la Seconde Guerre Mondiale plus précisément ceux effectués dans les camps de concentration, qui ne sont pas évoqués ici. Cette volonté de dissimuler le passé pour pouvoir mieux se reconstruire à l'insu d'un devoir de mémoires envers les morts est un des enjeux les plus importants, dans le cadre social du pays.

Afin de pouvoir répondre à ces attentes, un réel Gouvernement doit être mis en place. Plusieurs possibilités s'ouvraient alors à eux : rétablir l'ancienne III^e République ou créer un nouveau gouvernement pour une société plus juste. Après un Référendum sans contestation, il a donc fallu mettre en place la IV^e République et ses institutions. Cependant, avant cette grande décision, le leader du peuple, De Gaulle, a quitté le Gouvernement durant une douzaine d'année après avoir montré sa vision d'une République juste et égalitaire. Finalement, la IV^e République mise en place et le Gouvernement réorganisé, le Gouvernement dû prendre d'importantes décisions pour le peuple. En effet, le droit de vote a été accordé aux femmes et la sécurité sociale pour tous a été mise en place, tout cela dans le but d'égaliser les chances pour tous de se reconstruire et répondre aux enjeux imposés par la seconde guerre mondiale.

Annexe 7.8

Séance 1 : la France d'après-guerre (1944-1946)

Corpus documentaire

Appel à mes connaissances 1 : Charles de Gaulle passe sous silence lorsqu'il parle des « victimes des sévices des camps de déportation » (ligne 6) la présence de nombreuses victimes (notamment juives) de camps d'extermination (différents des camps de déportation). Le régime de Vichy avait d'ailleurs collaboré avec le gouvernement nazi notamment lors des rafles de populations juives.

Appel à mes connaissances 2 : Les femmes acquiert dans tous les domaines des droits égaux à ceux des hommes, notamment le droit de vote (1944) leur permettant de participer au suffrage universel (premier vote en 1945).

Les défis de la France d'après-guerre

En été 1944, à la suite du débarquement des Alliés en Normandie, l'occupation allemande prend fin en France. S'établit alors un gouvernement provisoire dirigé par le général de Gaulle : le GRPF (Gouvernement Provisoire de la République Française) qui va devoir relever un grand nombre de défis à la sortie de la guerre.

En effet, comme le montre le document 1 ; une photographie prise à Paris le 27 août 1944, le peuple est divisé. Les anciens collaborateurs et personnes ayant entretenu des relations avec les Allemands sont considérés comme traîtres. Ils subissent alors ce que l'on appelle « l'épuration spontanée », on voit ainsi sur la photo deux femmes dénudées marchant dans la rue, le crâne rasé, humiliée par la population qui les entoure. Le peuple français semble vouloir rendre justice par lui-même, mais le gouvernement évite les démonstrations de violence publique en entamant une « épuration légale ». Au cours de cette dernière, de nombreux procès se déroulent, par exemple celui du maréchal Pétain qui a eu lieu en juillet 1945.

Les dégâts de la guerre se font également ressentir, tout d'abord par des pertes matérielles, comme le montre la photographie du document 3 qui représente la place Gambetta du centre-ville du Havre en été 1944. On y voit de nombreux débris car 80% de la ville a été détruit dans des bombardements au cours de la guerre. Dans le document 2, un extrait de *Mémoire de guerres* publié par Charles de Gaulle, l'auteur mentionne également les changements provoqués par l'occupation et la guerre dans le pays : les voies de chemin de fer bloquées, les ponts qui ont sauté, le peu de voitures restantes et le manque d'essence. La France doit donc se reconstruire.

Mais les pertes sont aussi humaines, Charles de Gaulle les évoque dans son livre *Mémoires de guerre* publié en 1954 (document 2) , où il mentionne la perte de 635 000 Français : combattants, victimes des bombardements ou de l'occupant, victimes des camps de déportation, prisonniers de guerre et requis du travail...Cependant, le général ne parle pas des populations juives et tziganes, victimes de génocides et déportées dans des camps d'extermination par les nazis. En effet, s'entame à la sortie de la guerre une mémoire dite « résistancialiste » mettant à l'honneur les grands héros résistants de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, les génocides et massacres perpétrés par les nazis, et ce avec l'aide du gouvernement Français de Vichy (lors des rafles par exemple), sont totalement occultés et deviennent tabous.

Annexe 7.9

La France d'après guerre

A la fin de la guerre, la France est détruite
Il faut gérer plusieurs problèmes pour la reconstruire
Dans un premier temps, il faut gérer la sortie de la guerre. Les collaborateurs sont "lynchés" dans les rues. Pour gérer les épurations de rues [femmes ^{tondues}]
il faut que les politiques organisent de vrais procès
Exemple: le maréchal Pétain
Il faut ensuite reconstruire le pays détruit par les bombardements et les chars. [Exemple le Havre]
Il faut reconstruire les villes, les ponts et l'économie
Il y a eu beaucoup de morts, 585 000 invalides, ainsi que des déportations. Il faut relancer l'économie
Depuis 1940, la France est gouvernée par Vichy. Il faut reconstruire des institutions comme avant la guerre. On veut créer la IV^e République qui va créer de nouveaux droits [vote des femmes, Sécurité sociale] mais De Gaulle est contre cette nouvelle République

Annexe 8 Échantillon de productions d'élèves Séance 2

11/11/11

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<ul style="list-style-type: none"> ○ législatif > exécutif ↳ beaucoup de partis = difficulté de décisions (gouvernement très instable), partis contrôlent les alliances (et donc les majorités) + choix des ministères, gouvernement lent 	<ul style="list-style-type: none"> ○ instabilité du gouvernement ○ conspiration, désobéissances, manipulation ○ gouvernements ne sont plus respectés 	<ul style="list-style-type: none"> ○ la BD donne une vision plus sombre de la IVe, beaucoup plus critique que le document historien
Contexte géopolitique troublé	<ul style="list-style-type: none"> ○ plusieurs guerres coloniales : défaite en Indochine, Algérie ○ puissance américaine ○ décolonisation de l'Afrique du N ○ crise du canal de Suez 1956 	<ul style="list-style-type: none"> ○ guerre d'Algérie ○ peur du communisme 	<ul style="list-style-type: none"> ○ pas de références aux autres guerres coloniales dans la BD, seule l'Algérie est évoquée ↳ vu comme seule origine des troubles?
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<ul style="list-style-type: none"> ○ militaires d'Algérie, veulent continuer la guerre pour garder l'Algérie française ○ FLN, pour l'indépendance algérienne ○ gouvernement + président → veulent gérer l'extrême droite pour garder l'Algérie 	<ul style="list-style-type: none"> ○ militaires et civils alliés pour le retour de de Gaulle vu comme le sauveur ↳ prépare son retour ○ Guy Mollet pour de Gaulle (comme d.1) ○ Pflimlin, membre du gouvernement veut gérer la crise ○ militaires veulent retour de de Gaulle 	<ul style="list-style-type: none"> ○ militaires ont la m position mais ce n'est réellement pour le retour de de Gaulle dans la BD ○ grand rôle des gaullistes dans la BD, ce n'est pas pour de Gaulle et son retour politique (vu comme l'unique sauveur)
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<ul style="list-style-type: none"> ○ de Gaulle (gaullistes) veulent le retour de de Gaulle + changer institutions ○ révoit le coup d'état à Alger ○ opération Résurrection 	<ul style="list-style-type: none"> ○ coup d'état à Alger ○ opération Résurrection appelée "ma-gouille" ↳ plan des généraux pression sur gov. d'Alger afin de prendre le contrôle sur Paris ↑ pour appeler de Gaulle ← 	<ul style="list-style-type: none"> ○ opération Résurrection présentée en machination, afin d'exercer une pression sur le gouvernement français et pousser au retour de de Gaulle au pouvoir
Conséquences de Mai 58	<ul style="list-style-type: none"> ○ retour de de Gaulle au pouvoir sur la demande de René Coty 	<ul style="list-style-type: none"> ○ retour de de Gaulle au pouvoir sur la demande de René Coty 	<ul style="list-style-type: none"> ○ même finalité, le retour de de Gaulle vu comme une solution pleinement consentie par le gouvernement dans le doc historien et comme une machination dans la BD

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<p>L'exécutif ne parvient pas / Trop de poids sur le législatif • Faiblesse de l'exécutif</p> <p>Les partis politiques contrôlent les alliances.</p>	<p>Parlement / exécutif faible</p> <p>Succession de gouvernement</p> <p>Conspiration / Manipulation militaire</p> <p>Plus de respect du gouvernement</p>	<p>Vision péjorative de la IVe République (BD)</p> <p>Doc Historien plus objectif plus</p>
Contexte géopolitique troublé	<p>Guerre d'Algérie / Indochine</p> <p>Américain a gagné en puissance</p> <p>1956 : Crise du canal de Suez</p> <p>Décolonisation de l'Afrique du Nord</p>	<p>Guerre d'Algérie / Révolte qui tourne mal</p>	<p>BD : Guerre et Révolte répétée par les militaires qui complote et manipule pour le coup d'état.</p> <p>Historien : Regard détaillé sur les com</p>
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<p>Militaire d'Algérie</p> <p>FLN → défend l'indépendance de l'Algérie</p> <p>↳ change la constitution de Gaulle</p> <p>↳ Transfert du désat → Gaullisme</p>	<p>Certain militaire souhaite le pouvoir / se rapproche du pouvoir</p> <p>hier Pflimlin, Guy Mollet, Maru et Solah veut le retour de de Gaulle</p>	<p>BD : Les militaires sont montrés d'un air méfiant car ce sont les plus susceptibles de vouloir le retour de de Gaulle</p>
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<p>Coup d'état à Alger / Révolte</p> <p>○ Mini-gouvernement : Comité de Salut public</p> <p>○ Opération Résurrection</p>	<p>Mise en place d'une stratégie pro - de Gaulle afin de mettre en œuvre son retour. / Manipulation</p> <p>Coup d'état / Manœuvre / complot</p>	<p>NO Complot Magouille derrière le Scène</p> <p>Historien : Dénonciation directe des complots (Résurrection) Mais pas les</p>
Conséquences de Mai 58	<p>Crise de la IVe République</p> <p>↳ Retour de de Gaulle</p>	<p>Retour de de Gaulle → Changement de constitution → plus de pouvoir exécutif</p>	<p>BD : Plan accompli.</p> <p>Historien = Retour forcé</p>

Activité 2 : La fin de la IV^e République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IV ^e République en difficulté	Pouvoir exécutif → faible Conseil des ministres. Car les partis politiques contrôlent les ministres et le pouvoir	Assemblée nationale Le gouvernement Gaillard. Successions de gouvernement "Conspiration" et "désobéissance"	La BD critique la IV ^e République alors que le document de l'historien est plus subjectif. Il est engagé.
Contexte géopolitique troublé	Détente en Indochine, Tensions en Algérie → Décolonisation Montée de la puissance américaine. Crise du canal de Suez	Tensions et révoltes. Peur du communisme Influence de Moscou?	L'historien parle des conflits coloniaux et de la décolonisation. La BD quant à elle ne parle que de la Guerre d'Algérie.
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	Gouvernement: poise/appaîser les tensions Militaires: Algérie Française / changer le gouvernement métropolitain. FLN: Libération de l'Algérie	Les gaullistes veulent le pouvoir et changer les institutions préparer le retour de CDG De Gaulle: rétablir la stabilité. Militaires Alger: Algérie Française PCF: Empêcher de Gaulle de prendre la tête. R. Coty: Éviter la guerre civile	La BD mo
Événements qui précipitent la fin de la IV ^e Rep.	Opération "Résurrection" → coup d'Etat des militaires à Alger. Instauration du comité de salut public	- Coup d'Etat - Peur de la Dictature - Complots "Résurrection"	La BD et le texte s'accorde sur les tensions en Algérie et le coup d'Etat comme événements déclencheurs.
Conséquences de Mai 58	Instauration de la V ^e République ⊕ Arrivée de Charles De Gaulle au pouvoir grâce à René Coty.	Retour de De Gaulle Fin de la IV ^e et de son organisation.	Le retour de De Gaulle et la fin de la IV ^e Rep.

ici

Activité 2 : La fin de la IV^e République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IV ^e République en difficulté	Régime parlementaire → faiblesse de l'exécutif car les ≠ partis contrôlent les alliances, le choix des ministres, etc... + garantisent Seul rôle du président: choix du président du conseil	délinquance politique, succession de gouvernements, respect, conspiration, désobéissance, manip	BD → plus préparatif sur la 4 ^e Rep. bcp + de critique que dans le doc historien
Contexte géopolitique troublé	guerres coloniales (Alg, Indo) + US très puissantes La → Alg du N.	Guerre d'Algérie, peur du communisme	BD → centre l'attention sur l'Algérie, oublie le reste
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	militaires Fr. en Algérie → veulent l'Alg. Fr. FLN → veulent s'opposer à l'Alg. Fr. René Coty et garant → essaient gérer la crise et Guy Mollet → veut éviter dictature militaire De Gaulle	militaires & civils alliés pour l'Alg. Fr. De Gaulle Guy Mollet, René Coty	BD considère CDG comme sauveur, mais ses alliés préparent le terrain à sa place + des milit d'Alg pour De Gaulle
Événements qui précipitent la fin de la IV ^e Rep.	révoltes et coup d'Etat à Alger, création Comité de Salut Public, op Résurrection plan des milit à Alger pour prendre le par à Paris	révolte + coup d'Etat, CASP, op Résurrection	BD utilise le terme "Majorelle" pour désigner l'op Résurrection Le terme préparatif pour appuyer le soutien au général gaulliste
Conséquences de Mai 58	De Gaulle de retour, René Coty le nomme P. du Conseil.	Retour de De Gaulle	CCL = doc historique bcp + neutre, énonce les faits, BD prend parti

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<p>partis politiques & exécutif - suite partis politiques contrôlent les alliances => instabilité du gouvernement</p> <p>longues sessions parlementaires bloquent les décisions</p>	<p>conspiration, désobéissance, manipulation</p> <p>succession de gouvernements respectés</p>	<p>dans BD trop + sombre / critique</p>
Contexte géopolitique troublé	<p>2 guerres extérieures => Indochine & Algérie, division des partis politiques</p> <p>EU gagnent en puissance (décolonisation de l'Amérique du Nord)</p>	<p>guerre d'Algérie</p> <p>peut du communisme</p>	<p>centré sur le pdc uniquement de la France dans la BD</p> <p>Algérie</p>
Acteurs aux objectifs antagonistes (contraires)	<p>Président -> René Coty - besoin de de Gaulle</p> <p>Secrétaire -> Guy Mollet (nationalisme socialiste)</p> <p>de Gaulle -> veut diriger le pays</p>	<p>Guy Mollet + militaires => création du comité du salut public</p> <p>de Gaulle + civils pour diriger le pays</p>	<p>BD -> militaires veulent retour de G. -> sans entendu présence de de G dans la poliq etc - dans texte</p>
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<p>complois</p> <p>émeute algérienne</p> <p>opération Résurrection</p> <p>coup d'état à Alger / comité salut public</p>	<p>émeutes & révoltes à Alger</p> <p>opération Résurrection (complois, "magonilles")</p>	<p>BD -> opération résu. -> apparaît plus comme manipulation; "dessous de table"</p>
Conséquences de Mai 58	<p>Retour de de Gaulle appelé par René Coty en tps que président de conseil</p>	<p>démission de de Gaulle -> président du conseil</p>	<p>BD -> manipulation et pression sur R.C. pour retour de de G.</p>

JÉANNE

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<p>faiblesse de l'exécutif:</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parties politiques contrôlent les alliances -> instabilité des gvnmts - gvnmt long 	<p>"succession de gvnmt"</p> <p>"Conspiration, désobéissance et manipulations"</p> <p>irrespect du gvnmt</p>	<p>vision + péjorative dans la BD</p> <p>↳ caricature physique avec mimiques + gestes exagérés les faisant passer pour des enfants</p>
Contexte géopolitique troublé	<p>Guerres coloniales: Indochine -> pertes, défaites, humiliations</p> <p>Montée en puissance des USA</p> <p>Décolonisation de l'Afrique progressive</p>	<p>Guerre d'Algérie</p> <p>Peut du communisme</p>	<p>dans la BD, les problèmes contextuels sont minimes, on voit alors la surface géopolitique mondiale et les profondeurs des manipulations politique française</p>
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<p>Militaires français à Algérie veulent contenir FLN</p> <p>FLN veut ind. Algérie</p> <p>le gvnmt est le président contre crises et révoltes, peut du remplacement par la droite</p> <p>Avec l'aide de Guy Mollet qui a peur de la dictat. milit.</p> <p>De Gaulle et les gaullistes qui veulent chan-ger les instab.</p>	<p>Militaires et civils pour l'Alg. frang et le retour de de Gaulle: "Le salueur"</p> <p>Partis politiques</p> <p>Retour de De Gaulle prévu, il sait ce qu'il va faire malgré qu'il ne soit pas là</p>	<p>De Gaulle + dans le culte mais avec plus de rétractaires visibles</p>
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<p>Révoltes: coup d'état à Alger</p> <p>Mise en place du Comité du Salut Public</p> <p>Opération "Résurrection"</p> <p>↳ simulation de cp d'état</p>	<p>}=</p> <p>- magouilles</p>	<p>Du à la vision + péjo, on voit un côté + magouilles de la politique française</p>
Conséquences de Mai 58	<p>Retour de De Gaulle par René Coty</p>	<p>Retour de De Gaulle grâce aux complois pas Massu et Salan.</p>	<p>La conséquence est la même mais les acteurs sont différents</p>

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<ul style="list-style-type: none"> Gouvernement parlementaire donc le pouvoir exécutif est faible. Les partis politiques contrôlent les alliances et le choix des ministres. Les décisions sont longues et elles bloquent les mises en place. 	<ul style="list-style-type: none"> Succession de plusieurs gouvernements Desobéissance, les gouvernements ne sont plus respectés Conspiration, Délinquance et manipulation 	La Bande dessinée possède une vision plus sombre, plus critiquée de la IVe République.
Contexte géopolitique troublé	<ul style="list-style-type: none"> Guerre d'Indochine perdue = moral au plus bas pour les Français. Gain de puissance pour les Etats-Unis Crise du canal de Suez Décolonisation de l'Afrique du Nord. 	<ul style="list-style-type: none"> Peur du Communisme Guerre d'Algérie 	Le contexte géopolitique est plus complet dans le texte. L'Etat semble plus débordé, en crise. Tandis que la BD prend plus les crises nationales.
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<ul style="list-style-type: none"> Les militaires d'Algérie qui veulent garder l'Algérie Française. Le FLN qui souhaite l'indépendance. Le gouvernement et le président qui veulent éviter et gérer la crise. L'extrême droite qui veut conserver l'Algérie Française. Guy Mollet qui veut éviter une dictature militaire et qui rejoint le gouvernement. Le gaullisme veut le retour de De Gaulle et changer les institutions 	<ul style="list-style-type: none"> Les militaires et les civils de l'Algérie Française alliés pour le retour de De Gaulle (et les militaires d'Algérie). De Gaulle, son image de sauveur est accentuée (absent mais prévoit son retour). Guy Mollet (← comme le texte historique) Pierre Pflimlin qui veut éviter la crise 	La Bande dessinée mais plus en avant le rôle des militaires et l'image de De Gaulle. Le texte exprime un avis plus neutre en exprimant les rôles de chaque parti.
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<ul style="list-style-type: none"> Mouvements et coup d'Etat à Alger Mise en place du Comité du Salut Public Mise en place de l'opération Résurrection 	<ul style="list-style-type: none"> Coup d'Etat des généraux Révoltes à Alger Opération "Résurrection" (suite à des complots, des magouilles par les généraux) 	La BD accuse les généraux et les met au centre des différents événements. Le texte exprime les événements de façon neutre.
Conséquences de Mai 58	<ul style="list-style-type: none"> Retour de De Gaulle grâce à René Coty qui le nomme président du conseil. 	<ul style="list-style-type: none"> le retour de De Gaulle grâce à René Coty (mais ce dernier était sous pression) 	La Conséquence est la même mais pas sous le même angle = dans le texte René Coty choisit De Gaulle et dans la BD, René Coty est obligé.

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<p>Partis politiques notamment les ministres</p> <p>Lenteur de prise de décisions</p> <p>Les partis contrôlent les alliances</p>	<p>Période de délinquance politique</p> <p>Gouvernements impuissants et inefficaces</p> <p>Conspiration</p> <p>Moins respectés et doute sur la victoire politique</p>	<p>plutôt similaire malgré le côté péjoratif/sombre de la BD (+ de critique)</p>
Contexte géopolitique troublé	<p>Nombreuses guerres coloniales (Indochine - décolonisation A.N.)</p> <p>→ Sentiment d'humiliation = défaites</p> <p>→ Place des E.U.</p>	<p>Manifestation qui dégénère à Alger, → Coup d'Etat avec la création du comité de salut public.</p>	<p>Beaucoup plus restreint = juste le contexte de guerre et algérien pour la BD.</p>
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<p>Militaire français en Algérie (guerre)</p> <p>FLN = front Libération National (pour l'indépendance) - De Gaulle-Gaulliste</p> <p>Gouvernement - Président (paix)</p> <p>Extrême droite métropolitaine (guerre)</p>	<p>Général : Massu - Salan → prise de pouvoir</p> <p>Raymond Dronne : Messager Gaulliste</p> <p>De Gaulle : libérateur</p> <p>Pierre Pflimlin... / Guy Mollet : sauveur Gaulliste au SFIO. + les insurgés</p> <p>René Coty : président français appelé de Gaulle.</p> <p>Machination gaullistes</p>	<p>De Gaulle = manipulateur dans la BD malgré sa représentation de héros. Plus large dans le texte (situation à Alger)</p>
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<p>Révolte - émeute à Alger (Comité de Salut public)</p> <p>Opération "Résurrection" (coup d'Etat militaire)</p>	<p>- Appel de René Coty</p> <p>→ Coup d'Etat</p> <p>Opération Résurrection (sous entendue)</p>	<p>La BD expose De Gaulle comme un manipulateur et les machinations gaullistes comme des magouilles.</p>
Conséquences de Mai 58	<p>Retour de De Gaulle grâce à René Coty</p>	<p>Retour de De Gaulle au pouvoir, grâce à René Coty</p>	<p>Même conclusion</p>

Clarisse TSJ

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<ul style="list-style-type: none"> - faiblesse de l'exécutif - beaucoup de partis = difficulté de décisions (gouvernements instables) - législatif trop puissant - partis politiques consistent les alliances et le choix des ministres 	<ul style="list-style-type: none"> - succession de gouvernements - conspuations, désobéissances et manipulations - gouvernements plus respectés 	vision plus péjorative de la IVe République pour la BD
Contexte géopolitique troublé	<ul style="list-style-type: none"> - guerre coloniale : Indochine et Algérie → humiliation - décolonisation Afrique du Nord - canal de Suez en 1956 	<ul style="list-style-type: none"> - guerre d'Algérie (- peur du communisme) 	beaucoup moins d'informations sur le contexte géopolitique de la BD ; moins le séyché de cette BD
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<ul style="list-style-type: none"> - militaires d'Algérie : poursuivre la guerre jusqu'à la victoire / conquérir l'Algérie en France - le FLN pour l'indépendance de l'Algérie - gouvernement + président : gérer la crise (ne contre ni pays) - Guy Mollet : limite, revolta et éviter dictature - De Gaulle : les gaullistes veulent le retour de de Gaulle et changer les institutions 	<ul style="list-style-type: none"> - De Gaulle considéré comme le sauveur : + il prépare son retour - militaires et civils alliés pour le retour de de Gaulle - ni point de vue pour Guy Mollet - effacement par le gouvernement 	de Gaulle dans la BD montré comme un sauveur MAIS malin car il prévoit son retour
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<ul style="list-style-type: none"> - révolte et coup d'état à Alger - comité de salut public - opération « Résurrection » - lancer parachutistes sur Paris et arrêter gens au pouvoir 	<ul style="list-style-type: none"> - révolte / coup d'état à Alger - opération « Résurrection » montré comme une "magouille" 	l'opération « Résurrection » est montrée comme une "magouille", totalement ridicule
Conséquences de Mai 58	<ul style="list-style-type: none"> - le retour de de Gaulle grâce à René Coty, élu président du conseil 	<ul style="list-style-type: none"> - le retour de de Gaulle 	même conséquences : MAIS dans la BD René Coty semble "obligé" de nommer de Gaulle et redoute ça

Zina 151

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	<ul style="list-style-type: none"> - régime parlementaire : pouvoir exécutif faible, législatif fort - président du conseil déti le pouvoir - partis politiques contrôle toutes les alliances / majorité / ministres - longues durées des sessions 	<ul style="list-style-type: none"> - succession des gouvernements - désobéissance militaire, manipulation - délinquance politique - gouvernements plus respectés / pas 	vision péjorative du gouvernement de la part de la BD
Contexte géopolitique troublé	<ul style="list-style-type: none"> - guerre coloniale Indochine et Algérie → humiliation - décolonisation Afrique du N. - crise canal de Suez '56 	<ul style="list-style-type: none"> - guerre Algérie - peur du communisme 	dans la BD on ne parle que de la guerre d'Algérie → H : aborde tous les sujets (un grand) → A : ne parle que d'un sujet
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	<ul style="list-style-type: none"> - militaires fr qui ne veulent pas arrêter la guerre - de Gaulle + gaullistes - FLN : veut indépendance Alg. - gouvernement + président (René Coty) gérer la crise + Guy Mollet veut éviter l'extrême de conserver Alg dictature militaire 	<ul style="list-style-type: none"> - militaire d'Algérie - militaire + civile allié pour le retour de de Gaulle - de Gaulle est le sauveur + prévoit son retour - Pierre Pflimlin veut comme le gouvernement 	parlé à peu près la même chose mais dans BD de Gaulle est le sauveur + dans BD on voit que il parle bcp plus du pts de vue du gouvernement
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	<ul style="list-style-type: none"> - coup d'Etat à Alger, émeute - mise en place "comité de salut public" - opération "Résurrection" 	<ul style="list-style-type: none"> - révolte Alger + coup d'Etat des généraux - opération "Résurrection" = magouille ↳ généraux prévoient de lancer des parachutistes sur Paris pour arrêter les gens au pouvoir 	les événements sont identiques mais la BD évoque l'opération "Résurrection" comme une magouille, une sorte de complot
Conséquences de Mai 58	<ul style="list-style-type: none"> - René Coty nommé de Gaulle président du conseil → le retour 	<ul style="list-style-type: none"> - le retour de de Gaulle 	les conséquences sont les m même le pts de vue retour de H et le pts de vue @ engagé de A. ↳ + péjoratif

* gaullistes veulent le retour de de Gaulle + changer les institutions

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	- faiblesse du pouvoir exécutif face au pouvoir législatif. jamais trop dirigé dans les décisions.	- gouvernement instable (succès de gouvernement) - impuissance à gérer les crises - désobéissance politique - gouvernement pas respecté	- BD = vision sceptique et critique de la IVe République
Contexte géopolitique troublé	- guerres coloniales (Indochine, Algérie) - enchaînement des défaites → faiblesse morale (décolonisation, crise du canal de Suez)	- manifestations populaires (guerre d'Algérie)	BD → grande importance de l'avis populaire plutôt que sur un contexte international (vision centrée sur la France) Texte → vision globale et neutrale
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	- militaires voulant un gouvernement autoritaire et continuer la guerre - opinion de l'Algérie française + extrême droite - Les Gaullistes → retour de De Gaulle - FLN → indépendance de l'Algérie	- Pierre Pflimlin (président du conseil) - Guy Mollet (SFIO) - Mamm et Salim (Algérie) ⇒ renouveau - Maurice Thorez (PCF)	- De Gaulle considéré comme le sauveur (BD) + autres avis différents - parti politique et leur avis différents - mise en jeu - De Gaulle n'est pas présent en personne mais influent
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	- 6 février 1958 : échec de la nomination d'un ministre réticent. - 13 mai 1958 : coup d'État - complot "résurrection" suite de guerre civile - mise en place d'un comité de Salut Public	- Coup d'État (13 mai 1958) - révolte à Alger - complot (maquisards)	- simplification des opérations en simple complot pour la compréhension et l'attribution
Conséquences de Mai 58	- Retour de De Gaulle au pouvoir - fin de la IVe République	- De Gaulle au pouvoir (retour) - fin de la IVe République	- conséquences identiques

Dapt. IRE

Activité 2 : La fin de la IVe République : les événements de Mai 1958

Consigne : A l'aide des deux documents fournis, complétez le tableau afin de confronter deux visions sur la crise de Mai 58.

	Document d'Historien Denis Menjot	BD L'Histoire de la Ve République	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	- faiblesse de l'exécutif. - partis politiques contrôlent les alliances. - choix des ministres - manque d'unité des sessions par.	- gouvernement impuissant à gérer les crises et à se faire respecter. - conspiration, désobéissance, délinquance politique	- B.D critique bcp + la IVe République.
Contexte géopolitique troublé	- guerres coloniales (Indochine). - américains gagnent en puissance - décolonisation Afrique du Nord. - crise canal de Suez (1956).	- peur du communisme - guerre d'Algérie	- focus sur l'Algérie.
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	- militaires d'Algérie (français). - Guy Mollet (dir. dic. mil.) - FLN (pour indépendance). - René Coty, gouvernement : gère la crise	- militaires + civile qui veulent conserver l'Algérie française - De Gaulle - Guy Mollet - René Coty.	Tout le monde veut le retour de de Gaulle mais dans le BD → retour de de Gaulle n'est pas complet.
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	- coup d'État à Alger (mai 58) - opération "résurrection"	- Révolte à Alger - coup d'État des généraux - complot	Doc hist.: opération "résurrection" ≠ B.D : complot "maquisards" démi de la "machination"
Conséquences de Mai 58	Retour de de Gaulle, nommé par René Coty.	Retour de de Gaulle, président du Conseil.	De Gaulle vu comme un héros

Annexe 9 Correction activité Séance 2

	Document d'Historien Denis Menjot	BD <i>L'Histoire de la Ve République</i>	Analyse et confrontation
Institutions de la IVe République en difficulté	Faiblesse de l'exécutif: - Partis Politiques contrôlent toutes les alliances (provoquent l'instabilité de la majorité et donc les démissions des gouvernements) - Partis Politiques contrôlent le choix des ministres, le fonctionnement du gouvernement; - Longue durée des sessions de débats (donc longue prise de décision)	On parle de «Délinquance Politique» où l'État est incapable de gérer les crises et se faire respecter; On évoque des «conspirations désobéissances et manipulations» Le Président du Conseil Pflimlin est défini comme étant un «mou».	La IVe Rep. est facile à discréditer, au vu du contexte de la Guerre d'Algérie. Dans la BD, on veut donner mauvaise image des institutions mais elle s'inscrit dans un contexte particulier d'après guerre, où l'on veut éviter une nouvelle prise de pouvoir de l'exécutif
Contexte géopolitique troublé	La IVe doit affronter 2 guerres de décolonisation: - Indochine (Humiliation), Algérie La IVe se reconstruit depuis 1946 (Cours 1) <i>Décolonisation en Afrique du Nord (Tunisie etc)</i>	On évoque seulement la Guerre d'Algérie	Le contexte géopolitique est difficile. La BD n'évoque pas les autres conflits coloniaux. La IVe Rep fonctionne bien en tant de paix.
Acteurs aux objectifs antagonistes contraires	Militaires d'Alger veulent conserver l'Algérie française; Extrême droite; Gaullistes veulent le retour de De Gaulle. Gouvernement + Coty veulent éviter guerre civile et gérer la crise. Charles de Gaulle veut revenir au pouvoir, préserver l'unité nationale, changer les institutions Guy Mollet veut éviter une dictature militaire et la montée de l'extrême droite. Il veut convaincre son parti de se rallier à De Gaulle.	Présence des Militaires d'Alger qui veulent conserver Algérie française, en appellent à De Gaulle. Gaulliste veut le retour du héros de guerre, du seul sauveur. Gouvernement + Coty sont sous pression, entre la crise et la peur d'un coup d'état De Gaulle veut revenir au pouvoir et sauver la France Guy Mollet veut rallier son parti à De Gaulle.	Il y a beaucoup d'acteurs avec beaucoup de visions Il y a un chaos général où chacun tente de tirer profit de son statut Vision équivalente entre les deux sources mais la BD ne mentionne pas le FLN.
Événements qui précipitent la fin de la IVe Rep.	On assiste à la mise en place: - Révoltes à Alger - Comité Salut Public - Opération «Résurrection» orchestrée par les militaires	On nous illustre la mise en place: - Révoltes d'Alger - Comité Salut Public On évoque subtilement: - un «Complot» pour la prise du pouvoir en laissant	Il y a de fortes pressions à l'encontre du gouvernement - il persiste un chantage avec la peur d'un complot organisé contre l'État. On évoque le même fait mais dans un autre registre de vocabulaire (Opération Résurrection)
Conséquences de Mai 58	Pour gérer la crise, et éviter un coup d'État et une dictature, Coty appelle De Gaulle pour devenir Président du Conseil et calmer les tensions des camps pour gérer la crise.	De Gaulle revient sauver la France, c'est l'Homme de la «situation», le héros du 18 juin 1940.	Les circonstances ont permis à De Gaulle de revenir au pouvoir de manière légale grâce à Coty, mais avec la pression d'un Coup d'État.

Résumé

Ce travail de recherche questionne l'utilisation de la bande dessinée en classe d'histoire. N'étant pas encore un support pédagogique très répandu aujourd'hui, on peut se demander de quelle manière la Bande Dessinée devient-elle un outil permettant de construire un raisonnement critique en Histoire avec des élèves ?

Une expérimentation menée au Lycée Touchard-Washington de Le Mans (Sarthe) auprès d'une classe de Terminale Scientifique a permis de répondre aux trois hypothèses suivantes :

- La bande dessinée peut devenir un support pédagogique et didactique à part entière pour effectuer un cours d'Histoire.
- La BD peut être un moyen d'intéresser un jeune public, créant ou recréant leurs représentations sociales sur un sujet d'Histoire.
- Cet outil peut susciter chez l'élève son esprit d'analyse et de critique.

Pour ce faire, ce travail fut mené autour deux séances, l'une utilisant la bande dessinée *L'Histoire de la Ve République*, de Thomas Legrand, et François Warzala, l'autre, employant des supports documentaires classiques.

La réalisation de cette expérimentation a permis de confronter et d'analyser les pratiques liées aux documents sur ces séances.

A l'issue de ce travail de confrontation, il est permis d'établir que la bande dessinée peut être considérée comme document propre au sein d'un apprentissage, si elle est correctement utilisée et confrontée à d'autres sources. Elle permet également d'inciter les élèves à faire preuve d'esprit critique envers les documents qui leur sont proposés. On note également que cet outil permet de faciliter la création de représentations sociales chez les élèves, et donc, d'illustrer de manière concrète, les faits historiques.

*

This research work questions the use of comics in history lessons. While not being a widespread educational support in today's classrooms, we can ask how are comics becoming a tool for building critical reasoning in History with pupils?

An experiment conducted at the Lycée Touchard-Washington in Le Mans (Sarthe) with a class of Terminale Scientifique made it possible to answer these three hypotheses :

- Comics can become a pedagogical and didactic support in its own right to do a History class.
- Comics can be a way to get a young audience interested, creating or recreating their social representations on a History subject.
- This tool can arouse in the student his spirit of analysis and criticism.

To do this, this experiment was carried out in two lessons, one using comics *L'Histoire de la Ve République*, by Thomas Legrand, and François Warzala, the other, employing classic documentary supports.

This experiment made it possible to compare and analyze the practices related to supports used in these lessons.

At the end of this confrontation work, it is possible to establish that the comic strip can be considered as a clean document within a learning process, if it is properly used and compared to other sources. It also makes it possible to encourage students to be critical of the documents offered to them. We notice also that this tool facilitates the creation of social representations among students, and therefore, to illustrate in a concrete way, historical facts.